

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Le collège de Quintin fait peau neuve

► PAGE 5

## Perspectives

Stéphane Cataldi, torréfacteur à Louargat

► PAGE 18

## Rencontre

Le Pass'engagement pour aider les 18-25 ans à financer leurs projets

► PAGE 24

## Patrimoine

Art Rock, 30 ans déjà

► PAGES 30-31

## Le Guide

Le Bal des intouchables à Pleumeur-Bodou

► PAGE 34

## Dossier

Europe des peuples

# Citoyens sans frontières

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- Le collège de Quintin fait peau neuve
- Parc éolien offshore : lancement du débat public
- Les 4 et 5 mai, la Roche Jagu fête les jardins
- Les Terralies, le salon de l'agriculture en Côtes d'Armor
- Coup d'Europe et d'Armor dans tout le département
- Filmañ dre garantez

### 16 | 19 → **Perspectives**

- Sylvie Le Vraux, portrait d'une auto-entrepreneure
- Boissons biologiques : un bon karma pour Biogroupe
- Stéphane Cataldi, torréfacteur à Louargat
- Concept-Ty ou l'immobilier d'entreprises sur-mesure

### 20 | 22 → **Rencontre**

- À Quévert, un labrador vient en aide aux enfants hospitalisés
- La Bretonne gymnique club fête ses 130 ans
- Laurent Bacquer, chef étoilé à Rostrenen

### 23 | 29 → **Actions**

- Les 30 ans du prix Louis-Guilloux
- Le Département aide les jeunes de 18 à 25 ans à financer leurs projets
- La nouvelle politique d'attractivité du Département
- Ted et Bill, deux clowns au service de la sécurité routière
- Dimanche 26 mai, le Département ouvre ses espaces naturels sensibles
- La ferme pédagogique à Trémargat
- La communauté de communes Hardouiniais-Mené

### 30 | 31 → **Patrimoine**

- Il y a 30 ans naissait le festival Art Rock

### 32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Sophie Morcet (stagiaire). PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Europe des peuples

### Citoyens sans frontières

À travers ses diverses politiques, l'Union européenne (UE) soutient notre département à hauteur de 300 millions d'euros chaque année. Aujourd'hui élargie à 27 pays membres, l'UE représente autant d'occasions d'effacer les frontières et d'aller à la rencontre d'autres peuples et d'autres cultures. Dans les Côtes d'Armor, de nombreux échanges et projets permettent de faire vivre cette Europe au quotidien.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → **Guide**

- *Le Bal des intouchables* au Carré magique à Lannion
- La compagnie Rouge à Moncontour →
- Le festival Complet'Mandingue met l'Afrique à l'honneur
- La coupe de France de football de sport adapté



© DELPHINE CLUA

### 38 | 39 → **Détente**

- Recette : Côtes d'agneau au moka Sidamo d'Ethiopie et sa printanière de légumes
- Jardin : La culture sur butte
- Les mots fléchés





**Claudie Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## L'Europe, à la croisée des chemins

La récente crise de la zone euro l'a montré, l'intégration économique et monétaire n'est pas viable sans un vrai pouvoir politique européen. Aujourd'hui, l'Europe doute d'elle-même et hésite sur ses choix. Ce qui menace le projet européen, c'est la défiance des peuples qui attendent de l'Europe une vraie solidarité et non une addition de nations et d'intérêts financiers. Le statu quo n'est plus permis.

L'Europe est au milieu du gué. Elle doit choisir entre un retour en arrière, propice au retour en force des nationalismes, ou l'avancée pas à pas vers une Europe fédérale. Ce n'est pas la question d'un moment, c'est la question de notre avenir.

L'Europe a été capable de surmonter de nombreuses épreuves. Elle est devenue une vaste zone économique de paix et de prospérité. Pour certains, cette première étape de l'Europe devrait être la dernière - je ne suis pas de ceux-là. L'Europe a été capable de progrès, elle doit aujourd'hui se définir une nouvelle ambition.

La voie à suivre reste celle des coopérations renforcées, qui a déjà permis de dépasser les frontières, de créer l'euro, d'instituer la taxe sur les flux financiers... et qui doit permettre demain de mettre en œuvre une aide contre la pauvreté, un salaire minimum ou une fiscalité à l'échelle européenne.

Le fédéralisme, ce n'est pas instituer un super-État centralisé, c'est un moyen d'assurer une gestion décentralisée au sein d'un ensemble plus vaste que l'État-nation. Il faut aujourd'hui oser et innover pour l'Europe. En Bretagne, nous sommes prêts, j'en suis convaincu, à nous engager dans ce nouveau défi pour la Jeunesse de notre pays, au cœur de ce formidable enjeu du début de ce XXI<sup>e</sup> siècle.

### Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**  
9 place du Général-de-Gaulle  
CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page  
**Côtes d'Armor**  
mon Département  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdarmor.fr

### Les Maisons du Département

- **Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551  
22035 Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

## L'image du mois

Le slam, très prisé des jeunes, est une manière très citoyenne de s'exprimer. Dans le cadre de la manifestation 373° programmée en avril et mai et initiée par Itinéraires Bis, association départementale qui orchestre et booste la culture costarmoricaine, le projet *Au slam citoyen* a été proposé par plusieurs lieux et associations culturels. Le centre culturel de Ploufragan, la Contremarche, la Maison des jeunes de Lannion et bien d'autres ont proposé trois soirées et une rencontre finale sur le thème de l'Autre. Une occasion pour les jeunes de travailler l'écriture de textes avec un slameur averti, et de les lire ensuite en public. Slamer, c'est prendre la parole de manière inventive et libérée sur un sujet de société. Le slam c'est politiquement poète.

Erquy, mardi 9 avril. 19h06



Investissements dans les collèges

## Le collège de Quintin fait peau neuve

L'éducation est au cœur des priorités du Département. Ainsi, le collège Le Volozen, dont l'effectif est passé de 277 élèves en 2004 à 550 élèves aujourd'hui, a fait l'objet d'importants travaux de construction et de restructuration dès 2007, d'un montant total de 3,2 M€. Jeudi 21 mars, Claudy Lebreton, président du Département et Gérard Le Caër, vice-président en charge de l'Éducation, sont venus les inaugurer. Outre un meilleur confort, une attention particulière a été portée au respect de l'environnement: réhabilitation des pôles santé, vie scolaire, restauration et CDI, rénovation des salles de classe. À cela s'ajoute une amélioration thermique et technique de l'enveloppe des bâtiments. Grâce au soutien de la communauté de communes, un terrain de rugby synthétique va être créé. En restauration collective, le gaspillage étant quotidien, il y a là "un beau défi à relever", selon Claudy Lebreton.



THIERRY JEANDOT

Parallèlement aux initiatives de réduction des déchets, le personnel est attentif à leur valorisation. "Tous les vendredis, le collège mène une expérimentation pédagogique de compostage des déchets alimentaires", explique Bernard Philippe, chef d'établissement. Les composteurs permettent de trier 40 kg de dé-

chets chaque semaine. Une démarche de sensibilisation qui s'intègre bien dans la formation des élèves. Une galerie d'art, située dans le prolongement du CDI, accueille actuellement l'artiste plérinaise Anne Le Mée. Pour le principal du collège, "faire venir la culture dans les collèges, c'est essentiel". Les travaux se poursui-

**La cour a été agrandie avec un préau extérieur et des toilettes alimentées par une citerne de récupération d'eau de pluie. Au total, l'opération de restructuration de l'ensemble du collège représente un investissement de 3,2 M€ pour le Département.**

ront en 2013 avec, entre autres, le désamiantage des sols de circulation. ■

## Violences au travail

Afin d'accompagner la loi du 6 août 2012 relative au harcèlement sexuel, la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité propose, en collaboration avec l'Unité territoriale de la Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), une réunion de sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles dans les relations de travail. Jeudi 30 mai 2013, de 13 h 30 à 17 h, à la Maison départementale des Sports. Stéphanie Le Gal-Gorin, chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité > 02 96 62 83 39

## Conférence sur les ados à Saint-Brieuc

Qu'est-ce que l'adolescence? Voilà bien une question que parents, éducateurs, représentants des institutions se posent. Quel est le poids de la société, de la famille, de l'amour, de la sexualité, des "copains" dans la construction de l'adolescent? Autant de questions auxquelles la sociologue Chantal de Linares propose d'apporter des éléments de réponses, et sur lesquelles elle échangera avec la salle lors de cette rencontre-débat, le 23 mai à 20 h 15, au campus Mazier à Saint-Brieuc. Entrée libre. > 02 96 68 64 96 mdaz2@orange.fr

## Des rendez-vous dans tout le département La Bretagne en fête

Du 16 au 26 mai, sous l'égide de la Région, plus de 300 événements en Bretagne, mais aussi à Paris, Le Havre, Hô Chi Minh Ville ou Mexico célébreront notre culture, nos savoir-faire, notre sens de la fête. Parmi ces manifestations, une trentaine porteront ce

label en Côtes d'Armor. On citera pour exemples un concert de Pierrick Pedron à Lannion; le Festival Celtique des bords de Rance à Pleudihen-sur-Rance; une soirée avec trois groupes de rock à La Citrouille (Saint-Brieuc); la randonnée contée Tro Erwann à Louannec; la Foire des potiers à La

Poterie (Lamballe); un concert de musiques du monde à Lanloup; ou encore le festival Bois, organisé par l'association Juno Bravo au port du Légué (Saint-Brieuc). Toutes les infos et les dates de ces manifestations sur le site de la fête de la Bretagne. fetedelabretagne.com ■



DENNIS DALLEUX

## L'imagerie de Lannion expose à Trestel

Dans le cadre d'un projet "Culture-Santé", le premier étage du centre de rééducation de Trestel accueille, du 18 avril au 5 juin, une exposition de photographies prêtées par l'Imagerie de Lannion "Insouciances". Dans cette collection, initiée en 1984, le service animation de l'hôpital a retenu une série de portraits d'enfants du monde entier. Du lundi au vendredi de 16 h 30 à 18 h 30. Dimanche de 14 h à 17 h. Centre de rééducation rue de Trestel à Trévou-Tréguignec > 02 96 46 57 25 imagerie-lannion.com

## Démarchage publicitaire

### Entreprises, artisans, commerçants, soyez vigilants!

Depuis quelques semaines, une société démarché les entreprises et les commerces du département, notamment ceux ayant fait l'objet d'un article dans notre magazine, pour leur vendre des insertions publicitaires (1 000 € le 1/4 de

page!) dans une revue intitulée "Info Conseil général". Si cette société agit en toute légalité, sachez néanmoins (plusieurs chefs d'entreprise nous ont alertés), qu'elle entretient apparemment une confusion qui pourrait prêter à croire

qu'il s'agit d'insertions dans notre magazine. Il n'en est rien. Nous ne vendons pas d'espaces publicitaires. Le magazine "Info Conseil général" est une publication nationale annuelle au tirage confidentiel (1 500 exemplaires). Aussi, nous

invitons les entreprises, artisans et commerçants coss-tarmoricaïns à faire preuve de la plus grande vigilance et de nous tenir informés lorsqu'ils sont démarchés de la sorte. ■

## À Saint-Quay-Portrieux, hommage à Tabarly

Cette année, les Océaniques, manifestation annuelle organisée par la Ville et l'office de tourisme du 18 mai au 16 juin à Saint-Quay-Portrieux, rendra hommage à Éric Tabarly, disparu en mer en juin 1998. En plus de l'exposition dédiée à l'homme, du film que Pierre Marcel lui a consacré, et de nombreuses animations, les cinq bateaux du navigateur, les Pen Duick, feront escale dans le port, du 17 au 20 mai.

> 02 96 70 40 64  
saintquayportrieux.com



TRANSFORMER © DROITS RÉSERVÉS

## La Fura dels Baus recrute des bénévoles

Pour les 30 ans du festival Art Rock, La compagnie catalane Fura dels Baus présente son spectacle *La Mémoire du cri*, le 19 mai aux Champs vers minuit. Pour cet événement, la compagnie cherche 80 figurants bénévoles, disponibles à partir de 17h30 les 14, 15 et 16 ainsi qu'en journée les 18 et 19 mai. Profil recherché : être en bonne condition physique, ne pas avoir le vertige, être percussionniste débutant ou danseur. [benevoles@artrock.org](mailto:benevoles@artrock.org)

## Le Cambout met le feu

Le Cambout, 540 habitants, est la commune la plus au Sud des Côtes d'Armor. Il y a deux ans, une quinzaine de jeunes créent leur association "Le Boucan", pour animer le village à travers des événements intergénérationnels. Ainsi naissait l'an dernier la première édition de La breizh s'enflamme, une fête mêlant musiques traditionnelles et actuelles, clôturée par une superbe fouée. Résultat : plus de 400 participants... pas mal ! Le Boucan vous donne donc rendez-vous le samedi 11 mai pour la deuxième édition d'un événement ouvert à tous, de 7 à 77 ans. Sur facebook : La-Breizh-sEnflamme contact : [leboucan22@gmail.com](mailto:leboucan22@gmail.com)

## Éoliennes offshore

# Première réunion publique



THEIRY JEANDOT

Manifestation, le projet suscite une grande curiosité, et beaucoup de questionnements de la part des Costarmorcains. D'où l'intérêt du grand débat public.

Le débat public sur le parc éolien offshore en baie de Saint-Brieuc a été lancé le 28 mars, devant 400 personnes, à Saint-Brieuc en présence des présidents de la Région, du Département des Côtes d'Armor, de Saint-Brieuc agglomération et de la CCI. D'autres réunions se poursuivent jusqu'en juillet dans plusieurs communes littorales. Citoyens, associa-

tions, acteurs économiques et politiques y sont invités à donner leur point de vue ou sur le site internet de la Commission nationale du débat public. Une première en France que ce projet éolien de grande envergure, une filière industrielle qui devrait avoir des retombées économiques et créer de l'emploi dans le domaine de la maintenance et de la

sous-traitance. Il était présenté par la société Ailes Marines, maître d'ouvrage. Rappelons le contexte : une zone de 80 km<sup>2</sup> au large de Saint-Brieuc, des caps Fréhel et d'Erquy où seront implantées 100 éoliennes pour une puissance de 500 MW à l'horizon 2020, soit 7 % de la consommation énergétique bretonne, pour un investissement de

2 milliards d'euros. Trois ports sont candidats pour accueillir la plate-forme de maintenance (140 emplois) : Erquy, Saint-Cast-le-Guildo et Saint-Quay-Portrieux. La période de levée des risques (études du sous-sol) s'achèvera en octobre 2013 et les études d'impact en avril 2014.

Deux associations "anti" ont néanmoins évoqué les dommages sur les espèces vivantes, les impacts visuels et l'efficacité énergétique réduite. Quant aux pêcheurs, ils ont déjà obtenu que la zone soit déplacée par rapport au gisement de coquilles Saint-Jacques.

Les éléments techniques du projet et du débat (vidéos des réunions publiques) sont en ligne sur le site dédié. Prochaines réunions le 15 mai à 19 h à Saint-Brieuc, au palais des congrès de Brézillet ; et le 29 mai à Erquy à 19 h à l'Arche des mots.

■ [debatpublic-eoliennesemer22.org](http://debatpublic-eoliennesemer22.org)

## Tourisme et empreinte écologique

# Un guide pratique pour les professionnels

La Fédération régionale des pays touristiques, en partenariat avec l'Ademe et la Région, publie un guide pratique pour un tourisme durable. S'adressant aux propriétaires de gîtes et de chambres d'hôtes, il vise un double objectif. D'une part, répondre aux attentes d'une

clientèle de plus en plus sensibilisée au développement durable ; d'autre part, limiter l'empreinte écologique du tourisme. Présentant des actions menées par des professionnels, ce guide permet à tout un chacun de s'imprégner d'idées simples et concrètes à mettre en

œuvre, qu'il s'agisse de construction, de rénovation, de gestion des déchets, d'économie d'eau, de soutien à l'économie locale, etc. Il est disponible gratuitement sur demande dans les pays touristiques, mais aussi en ligne sur [frpatb.com](http://frpatb.com).

■ > 02 97 51 46 16



## Ernest Renan à Mazier et à Louannec

# Une conférence, un livre, une visite

Ernest Renan sera à l'honneur lors d'une conférence donnée par Iphigénie Botouropoulou, spécialiste du philosophe, au campus Mazier le 17 mai à 18h. Une projection sur le thème de la Grèce du XIX<sup>e</sup> siècle, que connut Renan, accompagnera l'intervention. Le 17, l'universitaire dédicacera



EDITIONS JAC

son livre *Rosmapamon, maison de Ernest Renan, du passé au présent*, à l'espace culturel de Plérin et le 18 à 15h à la librairie Le Pain des rêves à Saint-Brieuc. Le 18, pour la journée européenne des musées, la maison Ernest-Renan de Rosmapamon, à Louannec, sera ouverte aux visiteurs. ■



## Du 10 au 12 mai à Pleubian Festiv'Alg, deuxième édition

Les 10, 11 et 12 mai, la communauté de communes de la presqu'île de Lézardrieux et la Ville de Pleubian organisent Festiv'Alg, la grande fête de l'algue en Bretagne, en partenariat avec le Ceva et le Département. Thème choisi cette année: "bien-être et santé". En effet, la Bretagne recense plus de 700 espèces d'algues.

Pourtant, si leur consommation est en progression, elles ne font pas encore partie de notre culture gastronomique. Festiv'Alg est l'occasion de découvrir le monde des algues à travers de nombreuses activités et animations: dégustations, conférences, marchés de producteurs, ateliers (cuisine, cosmé-

tiques...), concerts, sorties... Les algues possèdent de grandes qualités nutritionnelles: sels minéraux, oligoéléments, fibres, protéines, vitamines... Autant de raisons d'apprendre à les aimer.

> 02 96 22 16 45  
festivalg.org



THIERRY JEANDOT

## Faites vos courses en famille

La Fédération des courses hippiques de l'Ouest organise à nouveau l'opération "Fête des courses" sur les hippodromes du département. Le jeudi 9 mai, c'est l'hippodrome de la Baie, à Yffiniac, qui accueille une grande réunion. Rendez-vous ensuite le dimanche 19 mai à l'hippodrome de Rostrenen, et le 30 juin à l'hippodrome marin de Plestin-les-Grèves (Saint-Efflam). Lors de chaque réunion, nombreuses animations et jeux gratuits pour toute la famille. Programmes complets sur le site de la Fête des courses. [fetedescourses.fr](http://fetedescourses.fr)

Samedi 4 et dimanche 5 mai

## La Roche Jagu fête les jardins

Pour la 10<sup>e</sup> année consécutive, le domaine départemental de la Roche Jagu à Ploëzal, propriété du Conseil général, invite le public à célébrer la Fête des jardins des Côtes d'Armor, le samedi 4 mai de 13h à 19h et le dimanche 5 mai de 10h à 19h. Cette manifestation d'envergure régionale, plébiscitée par le public, a connu jusqu'à 23 000 visiteurs en 2011. Tous les ans, une exposition-vente se tient dans la cour et l'allée principale du château. Cette année, le public pourra y rencontrer une soixantaine de professionnels du jardinage, dont près de 50 pépiniéristes, mais aussi des vanniers, un fabricant de totems à insectes auxiliaires, ainsi que des associations telles que Eau et rivières de Bretagne, le Centre forêt bocage, le Centre de découverte du son et Viv'Armor Nature. Tout au long du



BRUNO TORRUBIA

week-end, seront également organisés des ateliers (réservation le jour même au stand d'accueil): impression botanique, fabrication et lancer de bombes de graines, création de jardins mobiles dans des supports détournés, créa-

tion de supports pour plantes épiphytes, etc. Sans oublier les conférences, les spectacles et, à destination des enfants, un atelier maquillage aux couleurs de la nature. Restauration sur place.

Plus de 20 000 visiteurs sont attendus pour cette dixième édition.

Tout le programme sur [larochejagu.fr](http://larochejagu.fr)  
> 02 96 95 62 35

## International

### De jeunes tunisiens au Conseil général

Ils étaient une vingtaine d'une classe du lycée pilote de Gabès invités par le lycée Saint-Joseph de Lamballe, ainsi qu'un groupe de jeunes écoliers et collégiens, à venir à l'Hôtel du Département. En 2011 déjà, une délégation du même établissement avait témoigné sur

la révolution qui traversait leur pays. Ces jeunes-là ont présenté leur approche de la société tunisienne deux ans après, ainsi que leur vision de l'avenir. Pour eux, un couvercle a été soulevé et rien désormais ne saurait arrêter leur parole. Chacun s'est donc largement exprimé de manière spontanée,

notamment sur la montée de l'intégrisme religieux, le rôle et la place de la femme et bien sûr le port du voile. Un sujet parfois complexe pour nous. Cette rencontre a montré combien les jeunes ont



THIERRY JEANDOT

été touchés par les événements de 2011.

## Joli "moi" de mai à Tréguier

La ville de Tréguier valorise l'expression de tous à travers son animation de printemps Joli "moi" de mai qui vise à valoriser les talents et la créativité des habitants. Un partenariat avec les écoles et les commerçants a été établi pour ce concours où chacun est invité à montrer ses écrits, poèmes, dessins, peintures, sculptures, chansons, musiques, slams, vidéos, arts manuels. La ville, les services culturels, le Point infos jeunesse, les associations et les bénévoles s'unissent pour cette manifestation destinée à créer du lien entre les générations.

> 02 96 92 97 60  
[ville-treguier.fr](http://ville-treguier.fr)

## Jardinage au naturel à Belle-Isle-en-Terre

Dimanche 12 mai, de 9h30 à 18h, Eau et rivières de Bretagne organise la 10<sup>e</sup> fête du jardinage au naturel, au Centre régional d'initiation à la rivière, à Belle-Isle-en-Terre. Au programme: stands sur le jardinage, bourse aux plantes et aux semences, expos, ateliers, etc. Il y aura aussi des conférences, notamment sur les abeilles (à 9h30) et sur le jardinage au naturel (à 11h). Le tout émaillé de spectacles: *Pas pire papier* par le Divagus théâtre à 14h et concert spectacle du Divagus trio à 16h30. Restauration sur place. Entrée libre éducatif. eau-et-rivieres.asso.fr



BENOÎT SICAT

## Les petites scènes de Guingamp

Du 24 au 26 mai, partagez des moments chaleureux en famille ou entre amis. Le 24, à 19h, apéro jazz à l'ancienne prison avec Daniel Pabœuf et Michel Aumont; à 20h30, théâtre au salon du Presbytère avec *La Robe Bleue* de la compagnie Tuchenn. Le 25, promenade visuelle, tactile et sonore à l'ancienne prison avec "Le son de la sève"; à 16h, promenade chorégraphique dans le bois de Castel Pic avec *Sauvage-Foresta* de la compagnie Grégoire & Co; à 18h, concert de musique classique à la chapelle St Léonard. Et le 26 à 14h30, promenade visuelle, tactile et sonore sur les berges du Trieux. Réservations > 02 96 40 64 45 service.culturel@ville-guingamp.com

## Grand prix d'Arts à Jugon-les-Lacs

L'atelier de dessin Arguenon-Hunauday organise le Grand prix d'Arts de la ville de Jugon-les-Lacs. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juin. Les œuvres sélectionnées seront exposées du 15 juillet au 15 août 2013. Thème retenu cette année, le cochon sous toutes ses formes. Cette manifestation est ouverte aux artistes de tous âges, peintres, sculpteurs, plasticiens, qui pourront apporter une ou deux œuvres. Isabelle Bartley > 06 66 42 47 19 isa@hsh-france.fr

Terralies, du 24 au 26 mai

## Le meilleur de notre agriculture

Le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor est devenu un des grands rendez-vous du printemps. Du 24 au 26 mai, au parc des expositions de Brézillet, à Saint-Brieuc, la Chambre d'agriculture a mobilisé le monde paysan pour présenter aux 25 000 visiteurs attendus les savoir faire et les productions qui font leur métier. Un pôle professionnel, particulièrement destiné aux agriculteurs, avec son espace consacré à l'agriculture "écologiquement intensive"; un pôle découverte, avec de nombreux animaux - vaches, cochons, poussins, moutons, chevaux, alpagas, etc. - et des animations participatives pour petits et grands; et un pôle dédié à l'alimentation sous toutes ses facettes (avec dégustations de produits de ter-



THIERRY JEANDOT

roirs), et cette année un stand mettant à l'honneur l'industrie agroalimentaire. Le Département sera également présent avec un vaste espace dédié à la randonnée, avec l'opération "Les quatre

saisons de la randonnée", les présentations du nouveau site internet dédié à la rando et des sept grands sites emblématiques des Côtes d'Armor. Car, au-delà de ce salon, la randonnée

n'est-elle pas le meilleur moyen de rapprocher les citoyens du monde rural et agricole?

terralies.com  
cotesdarmor.fr

Les 18 et 19 mai à Saint-Gelven

## 15<sup>e</sup> édition du trail de Guerlédan

Le trail de Guerlédan se tient le week-end des 18 et 19 mai à Saint-Gelven. S'adressant à des coureurs de tous niveaux, il peut être abordé comme une compétition plus ou moins exigeante. Quatre épreuves sont au programme, avec un départ et une arrivée sur le site de l'abbaye de Bon repos, et des parcours autour du lac de Guerlédan. L'épreuve de 58 km partira le dimanche à 8h30. Toujours le

dimanche, apparaît une nouveauté avec un parcours duo de 40 km. Cette épreuve consiste en un relais de deux coureurs, l'un effectuant 18 km, l'autre 22 km. Le samedi à 14h, départ du parcours de 13 km, puis à 16h15 celui de 23 km. La remise des dossards se fera sur le site, le samedi à partir de 12h pour les parcours de 12h pour les parcours duo, 13 km, 23 km, 58 km, et le dimanche de 7h à 8h pour les parcours duo et



BRUNO TORRELLIA

58 km. Deux courses pour enfants de 1 et 2 km sont aussi au programme.

traildeguerledan.com

Les 4 et 5 mai à Erquy

## Un week-end entre landes et bruyères



THIERRY JEANDOT

Samedi 4 et dimanche 5 mai, la manifestation Landes et bruyères fait son retour entre le cap d'Erquy et le cap Fréhel. Comme chaque année, les organisateurs attendent

plus de 5 000 coureurs, randonneurs, kayakistes et cyclotouristes. Au programme, deux courses nature de 14 et 32 km, une course des sirènes (réservée aux femmes), trois randonnées pédestres, trois randonnées en kayak, des animations musicales, des animations "découverte du patrimoine", des balades en

mer, des activités gratuites dans le village (peinture, escalade, etc.). Sans oublier la randonnée cyclotouriste La Costarmoricaïne, dont le coup d'envoi sera donné le dimanche à 8h au port d'Erquy pour les circuits de 80 et 100 km et à 8h30 pour celui de 60 km.

landesetbruyeres.erquy.fr

D'Europe et d'Armor

## Un espace à vivre, au-delà des frontières

En mai et juin, à travers tout le département, associations, collectivités, établissements scolaires et autres institutions publiques se mobilisent pour organiser une multitude d'événements sur le thème de l'Europe des citoyens, à travers des restitutions d'échanges et des démarches permettant de mieux découvrir nos voisins européens. Expos, conférences débats, forums, spectacles, films, émissions de radio sont au programme de cette nouvelle édition *D'Europe et d'Armor*, organisée par le Département et le Resia (Réseau solidarités in-

ternationales des Côtes d'Armor). Tout le programme est en ligne sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr). Deux temps forts à signaler : la fête *L'Europe au château*, le 12 mai, au domaine départemental de La Roche-Jagu (Ploëzal), sur le thème de l'Espagne, avec notamment un concert de Paco Ibanez ; enfin, un grand événement consacré à la mobilité internationale des jeunes vous attend le 25 mai, au siège du Resia, 30 rue Brizeux à Saint-Brieuc.

**cotesdarmor.fr**  
**Resia**  
> 02 96 61 22 33  
[resia.asso.fr](http://resia.asso.fr)



L'un des temps forts sera la journée du 25 mai, consacrée à la mobilité internationale des jeunes.

Quintin au doigt et à l'oreille

## Une visite sensorielle du patrimoine

L'office de tourisme de Quintin organise des visites guidées de la ville. Depuis le début du printemps, certaines sont destinées aux personnes en situation de handicap moteur, mental, visuel et auditif. Ces visites dites multisensorielles, menées par des conférenciers formés, ont été préparées avec les professionnels du tourisme. *Quintin au doigt et à l'oreille*, un concept très innovant, a reçu le 1<sup>er</sup> prix dans la catégorie animation dans le domaine



THIERRY JEANDOT

culturel lors du challenge régional "Tourisme et accessibilité". Bien sûr, il est fait appel aux sens du toucher, de l'odorat, du goût, de l'ouïe, à travers des maquettes à lecture tactile, des détails architecturaux, des bruits, des senteurs...

Un fauteuil peut être mis à disposition à l'office de tourisme.

**tourisme-quintin-communaute.fr**  
> 02 96 74 01 51

À Saint-Brieuc, du 30 mai au 1<sup>er</sup> juin

## Couleurs sur la ville

La Fête à Léon, dans le quartier de la Croix-Saint-Lambert à Saint-Brieuc, revêt cette année un caractère tout particulier. Durant tout le mois de mai, le collectif Pétaouchnok, du cirque Galapiat, plante son chapiteau au stade de la Ville-Oger, avec de multiples animations et spectacles pour petits et grands :

écoles, collège, centres de loisirs, centre médico-psychologique de Saint-Benoît-Menni, etc. Quant à la fête en elle-même, elle a lieu du 30 mai au 2 juin. Au programme : deux soirées de cirque les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin (avec buffet), du cinéma, des spectacles de rue, du cabaret... et un grand repas le 2 juin à midi, tou-

jours sous le chapiteau, où les participants sont invités à venir avec leurs propres préparations culinaires, sur le mode du partage et de l'échange avec ses voisins de table. On appelle ça le vivre ensemble. Tout le programme sur le site du Cercle, l'association de quartier.

**associationlecercle.fr**



VINCENT PAULIC / LAURE CHARENTIN

## La Caf de Saint-Brieuc déménage

La Caisse d'allocations familiales quitte le boulevard Clemenceau pour emménager dans son nouveau siège, flambant neuf, avenue des Plaines-Villes, dans la zone d'aménagement concerté créée par la CCI à l'emplacement de l'ancien aérodrome.

L'ouverture du nouveau siège au public est prévue pour le lundi 13 mai à 14 h.

Pour le reste, les horaires restent inchangés : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.

Les conseillers sont joignables au 0810 25 22 10 (prix d'un appel local depuis un poste fixe) de 9 h à 16 h. [caf.fr](http://caf.fr)



C. DOUNIA

## Horizon fête ses 10 ans avec Afro Breizh

Dans un esprit de mixité des cultures, la Municipalité de Plédran fête les dix ans de la salle Horizon le 25 mai. Cet espace propose des spectacles et des conférences. Portée par la compagnie Dounia, la soirée "Afro Breizh" mêlera les musiques bretonnes et africaines en s'appuyant sur une base traditionnelle.

À l'issue du concert, la compagnie organise un bal "Afro-Noz" endiablé !

**Concert Afro Breizh**  
25 mai à 20 h 30  
> 02 96 64 30 30

## Transports scolaires, les inscriptions sont ouvertes sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

En quelques clics, inscrivez ou réinscrivez vos enfants aux transports scolaires du Conseil général (28 500 élèves concernés). La participation annuelle demandée aux familles pour la rentrée 2013 est de 110 €. Il existe des tarifs dégressifs à partir du 3<sup>e</sup> enfant, et la gratuité à partir du 4<sup>e</sup> enfant. Le service en ligne est accessible à tout moment jusqu'au 31 juillet.

**cotesdarmor.fr**  
rubrique démarches en ligne



Sevel teulfilmoù hiroc'h eget ar re 13 pe 26 munutenn, frammet evit an tele, sell aze huñvre Bastian Gwilhouz.

VERONIQUE LE GOFF

Depuis 2002, Sébastien Le Guillou a réalisé pour France3 une trentaine de documentaires en breton. Autant de portraits sensibles de "gens du pays".

Sébastien Le Guillou, Vieux-Marchois et jeune réalisateur

## Filmañ dre garantez

N'emañ ket ar c'hamera. Koulskoude eo leurennet brav an emgav. Aze emañ Bastian Gwilhouz o tidroc'hañ chalotez hag ognon. **Fer**<sup>(1)</sup> a vo da lein. Bastian, o chom er C'houerc'had, a sav **teulfilmoù**<sup>(2)</sup> evit abadennoù brezhonek Frañs3 en Roazhon. Poltriji tud eus ar vro a vez savet gant un den eus ar vro. Kresket en deus ar paotr er C'houerc'had, just awalc'h. Digor-bras e oa e zivskouarn evit selaou istorioù ar familh pa oa friko, pe istorioù ar beilhadegoù. "An dud ba'r gêr vije graet brezhoneg tro-dro dezhe. Ha peogwir moa c'hoant da respont dezhe meus desket brezhoneg," emezañ. Goude selaou e oa krogget da gontañ kontadennoù. "Ar wech kentañ oan bet en tele oa e miz Kerdu 1995, eme Bastian. Pedet oan bet a-fed oan eus ar C'houerc'had evit kentañ ur gontadenn gant Fañch an Uhel. D'ar c'houlz-se oan 18 vloaz."

"Kontadennoù ha filmoù a zo tout memes tra, a gendalc'h ar Gwilhouz en ur

zisbluskañ karotez. Pa ran teulfilmoù e klaskan bezañ tost eus istor an dud, d'en em glevet gante. Ret eo dezhe kaout fiziañs ennon. Ne ran ket filmoù diwar hemañ pe homañ, met kentoc'h filmoù gante 'glaskan ober e gwirionez." Ha setu an toer (e dad), Roje (paotr chapel Kerfoñs), Emile (kantoner ar C'houerc'had), Marsel "paotr plaen" (kaner Laruen), Bernard a droc'h gwez er C'houerc'had... Kalz a baotred.

Poent eo lakaat lard er gastelodenn. Sellet ouzh ur film savet gant Bastian a c'hall bezañ evel tremen amzer gant e dudennou

hag ober anaoudegezh gante e-tal ur bannac'h kafe du. N'eo ket **lusk**<sup>(3)</sup> ur film amerikan memes ma krog istor Bernard war un ton gant ACDC. Pep leurenenn a vez aozet mat. "Ret eo krouiñ ar skeudenn, a zispleg. *Peurvuiañ an dud 'vez o c'hortoz bezañ renet. 'Lâr din ar pezh ãn sañset d'ober!*" Ret eo lâret dezhe peogwir on gant ur skipailh pevar a dud ha div oto, ur bern **arbennigoù**<sup>(4)</sup>, mekanikoù, sklêrijenn, ur c'hamera, un troad... Ret eo din lâret dezhe mont aze, ober an dra-mañ, lâret se, ha mat!" Alies e vez filmet an dud o labourat. "Filmañ jestroù,

daouarn an dud o labourat ne zisplij ket din, eme Bastian. *Ma zad oa toer, savet on bet e-touesk labourerien. Ar ganerien a blij din ivez.*" Ha setu Bastian o tisplegañ an diforc'h etre ur c'haner hag ur c'hanour a zo mestr war ar c'han, ur c'heginer hag ur c'heginour, da lâret eo ur chef, ur saver-film hag ur savour... Ouzhpennañ a ra pebr hag eoul olivez er gastelodenn. Lakaat a ra keuneud ivez e fornigell ar gegin hag enaouiñ an tan.

Teurel a ra ar fer er **gokell**<sup>(5)</sup>. Dour ha chaoc'his. Penaos e vez choazet tudennou ar filmoù? "Dre garantez... Ober ur film a zo un digarez d'ober anaoudegezh gante. Pe tud a an've'an a-viskoazh : c'hoant a zo ganin da lakaat war wel o doare da gomz, o stumm da soñjal en o yezh ha da zisplegañ an traoù." Hag hiraezh en deus ar Gwilhouz d'an amzer gozh ? "Marteze, emezañ. Butuner on. Ar vuhez a blij din 'giz m'emañ." O tommañ emañ ar pred. Blaz lipous en ti. ■

Stéphanie Stoll

- (1) fer : lentilles
- (2) teulfilm : documentaire
- (3) lusk : rythme
- (4) arbennigoù : accessoires
- (5) kokell : cocotte



Ret aze sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

> Consultez la version française de cet article.



VERONIQUE LE GOFF

## Pages 11 / 12 / 13

- *Europe des peuples*  
Citoyens sans frontières
- *Moulin du Palacret à Saint-Laurent*  
Envisager tous les possibles

## Pages 14 / 15

- *FJT de Dinan*  
Découvertes croisées
- *L'Europe au collège*  
D'un échange à l'autre
- *Isabelle Nicolas*  
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Les bals en chantiers avec l'association Les Folkeurs, au moulin du Palacret.

Europe des peuples

# Citoyens sans frontières

D'un côté, il y a cette Europe politique et administrative. Une Europe des institutions qui paraît souvent lointaine et complexe. De l'autre, une Europe qui, à travers ses diverses politiques, soutient notre département à hauteur de 300 millions d'euros chaque année.

Aujourd'hui élargie à 27 pays membres, l'Union européenne représente autant d'occasions d'effacer les frontières et d'aller à la rencontre d'autres peuples et d'autres cultures. Dans les Côtes d'Armor, de nombreux échanges et projets permettent de faire vivre cette Europe au quotidien. L'occasion de donner un véritable sens à cette notion de "citoyenneté européenne".

**L**es Italiens sont tous des machos, les Allemands rigides et sérieux, les Britanniques flegmatiques, les Hollandais de grands blonds écologistes et les Français des râleurs... Il est toujours intéressant d'aller faire un petit tour loin des stéréotypes, des clichés qui s'effacent le plus souvent à la première poignée de mains échangée. D'autant que pour voir au-delà du bout de son nez, il n'est pas toujours nécessaire d'aller bien loin. Des préjugés à la réalité, le chemin peut être court, et de toute façon très riche d'enseignements.

## L'Europe en Côtes d'Armor

"En Côtes d'Armor, l'Europe se vit tous les jours, de façon physique et concrète, affirme Gilles Maréchal, chef du





## Les aides européennes aux Costarmoricains

De nombreux financements européens ont un impact direct sur la vie des Costarmoricains.

Quelques exemples :

- Le FEDER, Fonds européen de développement régional, a permis de financer 80 projets pour un montant total de 41,8 M€ (sur 2007/2012) : Ligne à grande vitesse (LGV), 13 projets d'enseignement supérieur, la réhabilitation énergétique de près de 800 logements, 34 projets de soutien à la maîtrise de l'énergie pour les collectivités, agriculteurs, etc.
- Le FSE, Fonds Social Européen, a doté le département d'une enveloppe de 6,9 M€ sur la même période, pour une centaine de projets, particulièrement en direction des associations et des chantiers d'insertion. Sans oublier le FEADER, Fonds Européen Agricole de Développement Rural ou le Fonds Européen pour la Pêche.



Pour Gilles Maréchal, chef du service Europe et International au Conseil général, "renforcer la citoyenneté européenne, c'est savoir décrypter ce qui se passe ailleurs".

### ■ ■ ■ Europe des peuples Citoyens sans frontières

service Europe et International au Conseil général. Historiquement, il y a déjà une importante communauté anglaise qui nous apporte beaucoup sur le plan culturel et artistique, ainsi que de nombreux comités de jumelage". Une centaine de comités qui, pour beaucoup nés de la réconciliation de l'après-guerre, favorisent particulièrement les échanges avec l'Allemagne, mais également les amitiés interceltiques, notamment avec l'Irlande ; pour autant, les autres nations ne sont pas en reste. "On compte également des groupes de projets de coopération territoriale, poursuit Gilles Maréchal. Des institutions de différents pays souhaitant réfléchir ensemble à des problématiques collectives telles que la préservation de la biodiversité, l'alimentation locale ou l'emploi des seniors". D'autres actions relèvent davantage du monde associatif. Une vingtaine d'associations sont très actives sur la question européenne, qu'elles soient spécifiquement orientées vers les échanges, comme Kreiz Breizh villages d'Europe, dont le but est de gérer les échanges au sein d'un réseau de onze villages de différents pays ; ou qu'elles pratiquent l'échange européen sans que ce soit leur vocation principale, comme la Fédération des Œuvres Laiques (FOL). Toutes abordent l'Europe sous un angle qui leur est propre : échanges artistiques, culturels, sportifs... "L'intérêt pour l'Europe de la part des Costarmoricains a été très progressif. Avec des projets de plus en plus construits et multilatéraux, réalisés souvent

avec l'aide de fonds européens, notamment le programme Jeunesse en Action".

### ■ Les Costarmoricains en Europe

On le constate, les Bretons sont très mobiles. Un indice parmi d'autres : "Non seulement la Bretagne consomme toutes les bourses qui lui sont attribuées par l'Éducation Nationale, mais elle profite également de celles des voisins qui ont moins de demandes". Si Erasmus n'a plus de secrets

pour les étudiants, d'autres programmes tels que Comenius s'adressent aux collégiens et lycéens. Avec un niveau d'exigence pédagogique élevé, il a pour objectif de dépasser le stade du voyage scolaire traditionnel, alliant découverte et réflexion thématique. De fait,

### "Unie dans la diversité"

le degré d'ambition des échanges va croissant. Les collectivités locales et leurs services Jeunesse sont également dans cette logique. "Au départ, ce peuvent être des projets occupationnels ou des appels à l'exotisme. C'est un premier pas qui permet ensuite d'aller plus loin", remarque Gilles Maréchal. Pour les jeunes générations, voyager en Europe semble plus naturel que pour les précédentes, mais cela repose beaucoup sur l'ouverture à l'autre et la curiosité. "La devise de l'Europe est 'Unie dans la diversité', poursuit-il. Notre département y apporte sa personnalité propre, qui ne devient utile que si elle peut être partagée avec l'autre, tout en ayant la capacité de ne pas s'enfermer dans cette différence".

À l'heure des tentations de repli sur soi, des risques de fracturation de l'Europe sous le poids des inégalités, on note qu'une certaine fraternité se construit à travers de modestes actions d'échanges. C'est également une façon de construire une citoyenneté. "Renforcer cette citoyenneté européenne est important, conclut Gilles Maréchal. D'abord parce qu'il y a le mouvement général du monde, et il est indispensable de savoir décrypter ce qui se passe ailleurs. Il y a évidemment les raisons économiques mais aussi, on l'a peut-être un peu oublié, tout simplement la paix. Il n'y a pas si longtemps, les Serbes et les Croates s'entre-tuaient".



Moulin du Palacret à Saint-Laurent

# Envisager tous les possibles

**Porté par un collectif<sup>(\*)</sup>, le Moulin du Palacret est un lieu de ressources porteur d'actions sur les thèmes du développement durable, des cultures locales et internationales. Rencontre avec Bénédicte Lanceleur, chargée de projets pour l'association Études et Chantiers et Perrine Meyer, gestionnaire et coordinatrice du site.**

**D**e quels outils disposez-vous pour sensibiliser le public à l'international ?  
**Bénédicte Lanceleur :** Le Pôle "animation interculturelle" nous permet d'organiser des événements tels que conférences, expositions, retours d'expériences de personnes du territoire parties à l'étranger... Ce dernier point est important car nous sommes en milieu rural, et nous devons davantage lutter contre les idées reçues. Il est vrai qu'en milieu urbain, il y a plus de structures et d'informations sur la mobilité. Or, ce n'est pas parce qu'on est en territoire rural qu'on ne peut pas partir. Nous tâchons donc déjà de rendre cette information accessible à tous, en lien avec les acteurs du territoire tels que la mission locale, les établissements scolaires ou l'UCO (Université catholique de l'ouest).

**Perrine Meyer :** Cette mise en réseau nous permet de promouvoir des actions de mobilité auprès de tous les publics. Nous avons signé une convention avec le Conseil général afin que notre centre de ressources soit labellisé 'Relais GuidEurope'. Pour nous, il s'agit de faire émerger l'étincelle européenne et de rendre l'idée concrète. Par exemple, avec les agriculteurs qui exercent un métier où il est difficile de s'absenter et qui n'imaginent pas pouvoir échanger, nous allons organiser une sensibilisation au "Woofing", un concept qui leur permet d'accueillir des volontaires internationaux sur leur exploitation.

**En quoi les chantiers internationaux font-ils vivre l'Europe sur le territoire ?**

**Bénédicte Lanceleur :** La rencontre interculturelle peut se faire tout près, voire chez soi. Les chantiers internationaux permettent d'amorcer cette rencontre, d'aller vers la population locale et d'échanger. Chaque année, un ou deux chantiers d'intérêt communautaire sont organisés dans le territoire, rassemblant une quinzaine de participants de tous horizons. Cet été, en lien avec notre équipe d'insertion, nous travaillerons à la création d'un jardin sensoriel à Lannion et à la réhabilitation d'une chapelle et d'un lavoir dans la communauté de communes de Bégard. Nous invitons la population à y participer ponctuellement et nous programmons des animations.

**Perrine Meyer :** Participer à un chantier international est toujours fédérateur et permet de collaborer et construire ensemble. C'est plus qu'une simple ren-

contre. D'autant qu'on ne réclame aucun critère linguistique ou technique. Nous travaillons également sur différents programmes européens favorisant la mobilité. Comenius, ou Erasmus, mais aussi Leonardo, pour les personnes en formation professionnelle ou Grundtvig, pour les adultes dans le cadre de la formation tout au long de la vie. En 2012, Grundtvig nous a ainsi permis d'accueillir un groupe d'Européens âgés de 18 à 72 ans, sur le thème des savoir-faire culinaires.

**Comment vous emparez-vous de ces programmes de mobilité ?**

**Bénédicte Lanceleur :** Il ne s'agit pas de les utiliser tous, mais d'avoir un parcours cohérent. Mobiliser et sensibiliser les personnes, organiser des événements pour éveiller la curiosité, former les acteurs du territoire sur ces programmes et en utiliser certains pour exposer des exemples concrets. Ainsi, en variant les dispositifs, nous élargissons les publics qui pourraient être touchés.

*Programme et informations sur [www.lepalacret.org](http://www.lepalacret.org) et au 02 96 12 11 26.*

(\*) Le collectif rassemble la communauté de communes du Pays de Bégard, la MJC du Pays de Bégard, l'association Les amis du Palacret, l'association War-dro an Natur et l'association Etudes et chantiers Bretagne-Pays de la Loire.

**Pour mener à bien leurs actions, Perrine et Bénédicte disposent sur le site d'un hébergement collectif, d'une chapelle dédiée aux expositions et réunions, et d'un centre de ressources ouvert à tous les publics : DVD, jeux, connexion Internet en libre accès, ouvrages...**

## Le GuidEurope 22



BRUNO TORRUBIA

Le GuidEurope est un espace mis en place par le Conseil général en 2001. Il propose différentes actions afin de faire vivre l'Europe sur notre territoire :

- Un espace d'information et de documentation
- L'organisation d'animations et d'événements
- Le soutien aux initiatives des acteurs costarmoricains

Depuis 2010, pour répondre à la demande des collégiens en matière d'informations sur la construction européenne et son fonctionnement, le réseau KiosquEurope a été lancé. Il met à la disposition des établissements scolaires différents supports pédagogiques (ouvrages, cédéroms, BDs...); une newsletter renforçant les possibilités de partages d'expériences; un accès privilégié aux fonds de soutien aux projets; des fiches pédagogiques.

Afin de permettre un égal accès à tout le territoire, GuidEurope dispose de cinq relais auprès de ses partenaires : Kreiz Breizh Villages d'Europe à Mellionec, l'association Intégration Kreiz Breizh à Gouarec, le collectif du Palacret à Saint-Laurent et le Centre de Ressources International à Dinan.

*Informations*

**GuidEurope, Conseil général**

Place du général de Gaulle,  
22000 Saint-Brieuc

> 02 96 62 63 98

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)





## D'Europe et d'Armor

Coordonnée par GuideEurope, cette biennale met en valeur la citoyenneté européenne à travers diverses manifestations dans le département, de début mai à mi-juin. Lire aussi en page 9 Programme détaillé sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



D.R.

## Le projet Cycle

Dans le cadre des programmes européens de coopération INTERREG, le projet Cycle est un projet franco-britannique dédié au tourisme durable à vélo entre les deux côtés de la Manche. Dès cet été, il offrira aux Costarmoricains et aux touristes un parcours ininterrompu et cohérent entre le sud de l'Angleterre, la Normandie et la Bretagne. Ce projet a permis la réhabilitation d'ouvrages d'art tel que le Parfond du Gouët. Il propose un circuit sur tout le littoral, de Ploubalay à Plestin-les-Grèves, et relie l'Ille-et-Vilaine et le Finistère. Porté par le Comité régional du tourisme, il permet désormais de proposer deux circuits : le Tour de la Manche et la Vélodyssée.

FJT de Dinan

# Découvertes croisées

Partenaire de l'association Intercultura, le Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT) de Dinan est très actif en matière de mobilité européenne. Dans sa boîte à outils, le dispositif "Jeunesse pour l'Europe" qui finance des rencontres européennes et dont l'action phare est le SVE, Service Volontaire Européen. Le SVE permet aux jeunes de 18 à 30 ans sortis de la filière scolaire, quel que soit leur niveau d'études, de partir entre 6 et 12 mois dans un pays européen en tant que bénévoles auprès d'une association.

**A**près être venue en Côtes d'Armor dans le cadre de rencontres organisées par l'association Intercultura, Paulina Kunysz, une jeune polonaise âgée de 25 ans, effectue un SVE de 6 mois au FJT.

*le temps de discuter, de déguster... Mon esprit s'est ouvert à d'autres façons de penser et je fais plus d'efforts pour comprendre l'autre. Je dois accepter que les coutumes différentes des miennes ne sont pas forcément mauvaises. Aujourd'hui, je me sens plus européenne".*

### L'une arrive...

*"J'ai décidé de faire un SVE pour évoluer, acquérir de nouvelles compétences et tester mes capacités d'adaptation. C'est une expérience de vie, car il est très intéressant de découvrir une autre façon de penser. En Pologne, le SVE n'est pas populaire. Pour les jeunes, partir à l'étranger est normal, mais pour gagner sa vie, pas pour être bénévole. Pour moi, le SVE est plus intéressant car j'ai le temps d'apprendre et de découvrir une autre culture. Ma première motivation est de découvrir le monde qui nous entoure. Avec le SVE, je suis des cours de Français au centre Kermaria, et mes activités au FJT et à la mission locale m'offrent beaucoup d'échanges et de découvertes. Les Polonais pensent que les Français mangent beaucoup de grenouilles, boivent beaucoup de vin et fument beaucoup. Mais ce qui m'a surtout étonnée, c'est le bisou pour dire bonjour. Chez nous, ça ne se fait pas ! C'est quelque chose de très intime, alors on est très gêné. Mais j'ai appris à le faire. Ce que j'apprécie et souhaite conserver en rentrant chez moi, c'est le rythme de la vie quotidienne, qui est plus paisible qu'en Pologne. Les gens sont plus détendus ici. Au repas, ils prennent*

### L'autre part

Fin juillet, Gwénael Esnault, un jeune résident du FJT de 25 ans en recherche d'emploi s'envolera pour la Finlande où il demeurera un an.

*"Après avoir participé à des échanges européens dans le cadre du FJT, je me suis dit pourquoi pas moi ? J'ai envoyé une centaine de lettres de motivation aux associations qui m'intéressaient. J'ai été accepté par une association située à Helsinki, qui s'occupe de personnes en situation de handicap. Je participai à l'encadrement de ces personnes dans le cadre de la réinsertion professionnelle. J'ai choisi de partir un an car je*

## "Comprendre l'autre"

*pense que c'est la durée nécessaire pour m'imprégner au maximum de la culture. Je prépare mon voyage en renforçant mon anglais et avec une initiation au finnois au centre Kermaria. Mais je n'ai pas d'appréhension. Le plus difficile est par rapport à la famille qu'il faut savoir rassurer et convaincre. Certains se demandent si ce n'est pas du temps perdu. Avant d'arriver au FJT, je n'étais pas allé à l'étranger, hormis en Suisse. Depuis, grâce aux rencontres européennes, je suis allé en Italie, au Royaume-Uni, en République tchèque. Faire un SVE est une sorte de challenge dans nos parcours. C'est une vraie chance, et j'espère y trouver une véritable ouverture d'esprit".* ■

Informations :  
Centre de Ressources International,  
Association Steredenn,  
1 chemin du Pont-Pinet, 22100 Dinan.  
02 96 87 12 12.



Le désir de découverte de l'autre et l'ouverture d'esprit, un point commun à tous ces jeunes qui partent en SVE et qui, quoi qu'il arrive, en reviennent transformés.



Sous la houlette de Louise-Anne Le Gac, professeur de Culture bretonne et d'Histoire-Géographie - et accessoirement co-présidente du comité de jumelage - les jeunes Galiciens avaient un programme attrayant. Entre autres: initiation à la danse bretonne, visite de Pontivy, de l'abbaye de Bon-Repos, de la côte sud.

## L'Europe au collège

# D'un échange à l'autre

**Au collège Paul-Eluard de Mûr-de-Bretagne, les échanges européens sont désormais une tradition. Adossés au comité de jumelage local ou à des actions plus ponctuelles, ils ont toujours la même vocation: une ouverture citoyenne des élèves.**

**C**e jour de mars, les sept jeunes Espagnols passaient leur journée dans l'enceinte du collège. Au programme, visite de l'établissement, participation à des cours, échanges avec les collégiens. Une première dans l'établissement. "Sarría, notre ville, étant jumelée avec la communauté de communes de Guerlédan, cela fait 6 ans que les collégiens de Mûr-de-Bretagne viennent en Galice, explique Luis Mèle, professeur accompagnant. Nous souhaitons que nos élèves viennent également pour connaître la Bretagne, mais jusqu'à présent, cela avait été impossible. Chez nous, les familles n'ont pas l'habitude de pratiquer des échanges scolaires, c'est une barrière qui a été difficile à franchir". Des difficultés propres à l'intérieur de la Galice où, comme ici, la majorité des élèves vit en milieu rural et a moins l'habitude de quitter sa région.

Mais le séjour régulier de collégiens costarmoricains à Sarría durant ces 6 dernières années, a fini par convaincre ce petit groupe. En Espagne comme en France, la préoccupation est la même. "Jusqu'à-là, nous réalisions des voyages plus ludiques, en bord de mer, poursuit Luis Mèle. Mais nous pensons que notre fonction n'est pas de faire des vacances de loisirs. Notre vocation est dans l'échange, dans le séjour pédagogique et instructif. Nous ne sommes pas une agence de voyages". Si la plupart de ces élèves quitte l'Espagne pour la première fois, l'expérience semble les combler. "Nos activités à l'étranger se limitent souvent à notre voisin portugais, note Luis Mèle. Et il est important que nos élèves découvrent d'autres cultures. Cela peut favoriser leur appartenance européenne, bien que nous soyons au 'coin' de l'Europe. Nous sommes le Finistère européen! De plus, avec la crise économique, de nombreux

jeunes doivent s'expatrier. Ces échanges permettront d'éliminer les barrières de la langue et de la crainte".

### De causes à effets

Éric Even, le Principal du collège, est sur la même ligne de pensée. Si les 41 élèves des classes de 3<sup>e</sup> iront à leur tour à Sarría ce mois-ci, ceux de 4<sup>e</sup> (53 élèves) ont réalisé un séjour en Belgique en mars dernier. "Ce voyage fait suite à la résidence de l'artiste belge Bob Verschueren dans notre établissement en décembre". Au programme, visites d'expositions, biennale d'Art contemporain, musées, etc. "Ces actions sont très importantes pour nous, car nous sommes loin des lieux culturels, explique Éric Even. Il est donc indispensable d'ouvrir nos élèves sur l'extérieur, de

## "Sortir du contexte rural"

les sortir du contexte rural". Et pour ne laisser personne sur le bord de la route, l'aspect financier est très cadré. L'établissement s'attache à ne pas dépasser un coût de 200 euros pour les familles, ce qui représente 50 % du montant du séjour. Le complément étant apporté par les actions de l'Amicale laïque, du FSE et des collectivités locales. Quant à mesurer les effets de ces échanges culturels, l'impact est difficile à quantifier, mais certains constats sont encourageants. "Il est très fréquent que des élèves qui sont partis en Espagne avec notre collège y retournent plus tard avec le comité de jumelage, constate le Principal. Par ailleurs, les collégiens eux-mêmes sont des moteurs face à leurs parents qui à leur tour, font la démarche vers le comité de jumelage. Progressivement, des liens se créent et ces familles hébergent des Espagnols. C'est un réseau qui se développe dans le temps". ■

## Isabelle Nicolas

vice-présidente du Département en charge de la coopération internationale et des affaires européennes



"Connaître les aspects positifs"

### Quelle est la vision du Département sur la question de la citoyenneté européenne?

Depuis longtemps, le Conseil général a ce souci de l'ouverture vers l'Europe et l'international. Nous partageons l'idée que le monde d'aujourd'hui est un grand village. Or, pour comprendre nos voisins, nous devons les connaître. D'où cette tradition d'ouverture, mais également d'accueil, car les deux vont de pair.

### Pour nombre de citoyens, l'Europe, en tant qu'institution, semble très éloignée...

Ce sentiment de distance entre les citoyens et les institutions n'est pas nouveau. Il ne concerne d'ailleurs pas uniquement l'Union européenne mais touche également les institutions locales et nationales. Pourtant, l'Europe est présente quotidiennement dans notre vie et de façon très positive. Aujourd'hui, le Département et la plupart des acteurs locaux que nous accompagnons verraient leurs actions fortement restreintes sans les financements européens. En effet, ces financements permettent de mener à bien des projets innovants, tels que l'entrepreneuriat des femmes, le haut-débit, la LGV, les énergies renouvelables ou encore l'alimentation durable qui sera déclinée dans les collèges du département, etc.

### Le Conseil général, promoteur de l'Europe?

Notre rôle consiste simplement à faire connaître l'Europe et à lutter contre une vision déformée qui s'est installée dans la société. Nous mettons tous nos maux sur le dos de l'Europe. Or l'Europe est une belle idée, qui participe au vivre ensemble, même si elle n'est pas complètement aboutie aujourd'hui. Pour aller plus loin dans une Europe encore plus sociale et solidaire, le citoyen doit également en connaître les aspects positifs. L'Europe est attentive aux besoins des Costarmoricains et ils doivent le savoir.

## 32 500 bateaux de plaisance

En 2011, le département comptait 32 500 bateaux de plaisance. La flotte active (17 580 unités) est composée à 70 % de bateaux à moteur. Elle progresse en moyenne de 300 unités par an. Les unités de moins de six mètres représentent les trois quarts de cette flotte active. Le marché de l'occasion reste dynamique (2 132 unités immatriculées en 2011) tandis que celui du neuf se maintient (437 unités en 2011), après avoir enregistré une chute de l'ordre de 35 % entre 2007 et 2009. À noter, la forte progression ces dernières années des immatriculations de kayaks de mer.

Sources : Direction Départementale des Territoires et de la Mer  
Côtes d'Armor Développement  
armorstat.com

## Trophées du développement durable

Associations, entreprises, collectivités locales et établissements d'enseignement de la région peuvent concourir aux trophées bretons du développement durable jusqu'au 30 juin. Organisés par l'État, l'Ademe et la Région, ces trophées ont pour objectifs d'encourager et de valoriser les initiatives bretonnes exemplaires. Chaque projet présenté doit tenir compte des quatre dimensions du développement durable : économique, sociale, environnementale et qualité démocratique.

Inscriptions sur [tropheesdd-bretagne.org](http://tropheesdd-bretagne.org)

## Le BTP à l'honneur

Ce mois-ci, la Cité des métiers des Côtes d'Armor vous propose une journée découverte sur les métiers du bâtiment, mardi 14 mai. Au programme également : un zoom sur les métiers de la mode et de la couture, mercredi 16 mai ; un atelier sur comment construire son projet profession-

nel après 45 ans, lundi 27 mai ; ou encore un zoom sur les métiers de la grande distribution, mercredi 29 mai. Tout le programme sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

la cité  
des Métiers

des  
Côtes  
d'Armor

## Enfance-Conseil

# Une auto-entrepreneure toujours dans l'innovation

À 52 ans, Sylvie Le Vraux est une femme ambitieuse. Éducatrice de jeunes enfants à la retraite, elle a récemment créé son entreprise en tant qu'auto-entrepreneure dans ce secteur, et toujours avec des idées innovantes. *"Le plus souvent seule en tant que responsable d'un lieu, j'étais force de propositions. J'avais à cœur d'améliorer le quotidien du personnel et des familles"*, raconte-t-elle. En novembre 2012, elle franchit le cap. *"Je me sentais prête. Je connais le terrain, les équipes, le fonctionnement d'une structure, les difficultés que l'on peut rencontrer, le travail auprès des élus et des institutions"*. Sa rencontre avec Jean-Charles Minier, directeur de Cap entreprises, a été déterminante. Après avoir suivi la formation "Senior Entreprise", dont elle a apprécié la dynamique de groupe, elle obtient le prix Senior du 8<sup>e</sup> concours Créer (\*). Une récompense

qui l'a confortée dans son projet. Cependant, l'entrepreneuriat est une aventure difficile. *"Il y a une part d'incertitude parfois difficile à gérer. Il faut garder le dynamisme et l'envie, même si au départ, on ne voit rien arriver"*. Son entreprise comprend deux types de services : un service de remplacement d'éducatrice de jeunes



Originaire de Mordelles (35), Sylvie Le Vraux a pour projet de créer, en Côtes d'Armor, une agence de conseil et de remplacement de personnel dans le domaine de la petite enfance.



THIERRY JEANDOT

enfants de courte durée dans des structures d'accueil ; un service d'accompagnement en matière d'enfance auprès des collectivités territoriales, associations et entreprises. *"Je propose un service à la carte en fonction*

*du niveau d'avancement de la réflexion des décideurs. Je tiens compte de leurs attentes, leur environnement, leur budget ou leurs politiques d'actions"*, explique-t-elle. Ce service se décline en trois volets : de l'identification du projet à sa mise en œuvre, en passant par l'assistance aux professionnels de l'enfance.

Sophie Morcet

## Une Mayennaise en service civique à Rostrenen Un jardin pour tous qui prend racine

À 22 ans, Julie Lebrat est une jeune femme engagée, sensible à son environnement, aussi bien naturel que social. Passionnée par ce domaine et n'ayant pas de projet professionnel défini, le service civique est une *"passerelle me permettant de trouver ma voie"*, explique-t-elle. Le MRJC\* à Rostrenen souhaitant mettre en place un jardin partagé et intergénérationnel à l'automne, elle pose ses valises début octobre en centre Bretagne et se lance dans l'aventure. Son dynamisme convainc aussitôt les associations de solidarité et le maire de la commune. *"Je voulais permettre aux plus démunis d'accéder à la terre, de reprendre confiance en eux"*. Dès janvier, elle met en place un plan de com-

munication en invitant la population à la rejoindre. Après une réunion publique, une dizaine de personnes visitent les deux terrains proposés par la municipalité et, en février, l'endroit est choisi. *"Aujourd'hui, cinq ou six personnes sont motivées par le projet. Leur énergie est communicative et d'autres personnes ne tarderont pas à nous rejoindre"*, assure-t-elle. Le partenariat avec la ressourcerie Ti Récup' offre un coup de pouce au projet : stockage d'outils, approvisionnement en matière première, lieu de bricolage... La jeune femme déborde d'idées et met en place les "ateliers Ti jardin". Le premier mercredi du mois, le groupe ouvre un atelier au public. *"Double intérêt : créer du lien social et faire*



D.R.

*connaître le projet"*, précise-t-elle, car Julie Lebrat souhaite que ce lieu soit convivial : *"C'est un lieu de production, certes, mais ceux qui n'ont pas envie de mettre la main à la terre sont également les bienvenus"*. Et, si la Mayennaise termine son service civique à la fin du mois de juin, quoi qu'il en soit, le jardin a de l'avenir.

Sophie Morcet

(\* ) Mouvement rural de la jeunesse chrétienne.

Boissons biologiques 

# Un bon karma pour Biogroupe

Né loin des côtes costarmoricaines, le concept de l'entreprise Biogroupe a été testé pendant une dizaine d'années aux États-Unis. Là-bas, Laurent Coulloume-Labarthe a travaillé autour des "super fruits" tels que la baie de goji, qu'il a été le premier à lancer en 2000. De retour en France, il crée Biogroupe en 2010 sur la même thématique : des boissons biologiques bénéfiques pour la santé.



**D**irect, ambitieux, investi dans son projet et fort d'une belle expérience outre Atlantique, le jeune entrepreneur a su mener sa barque jusque dans les Côtes d'Armor, où il a posé ses valises en 2011. Erquy pour le siège social, Ploufragan et son pôle biotechnologique pour la conception et la fabrication. Avec son associé, Simon Ferniot, il voit loin. "Notre volonté est de nous spécialiser dans les boissons biologiques, ayant un impact avéré sur la santé, tels que l'aloé vera ou l'eau de coco, mais sans en faire des compléments alimentaires. Cela en respectant certaines valeurs nous permettant de créer un cercle vertueux".

Produits 100 % bio donc, approvisionnement local ou issu du commerce équitable, bilan carbone certifié par l'Ademe sur chacun des produits, programme de reforestation avec les coopératives partenaires, collaboration avec les Établissements et services d'aides par le travail (ESAT) pour l'embauche de salariés... Un cercle vertueux, mais sans fausse naïveté. "Nous avons une stratégie très poussée, mais la base reste celle de n'importe quelle entreprise : nous devons faire du commerce et des marges. Nous voulons donc être très présents sur le marché, être agressifs commercialement".

Pour l'heure, avec une gamme de sept boissons réfrigérées, Biogroupe est parvenu à pénétrer toutes les centrales d'achat des enseignes biologiques telles que Biocoop, Naturalia ou La Vie Claire... Certains rayons des GMS (Carrefour, Monoprix, Super U) distribuent également des jus de la gamme. "Maintenant que nous avons une bonne assise dans les centrales biologiques, nous avons un gros axe de développement sur l'eau de coco

et l'aloé vera, avec des procédés permettant de protéger leurs propriétés organoleptiques".

## Une ambition nationale

Aujourd'hui, le grand challenge de Biogroupe est le kombucha. Un thé fermenté à partir de la souche d'un champignon ; boisson traditionnelle en Russie et en Chine. "Tous les avantages d'un soda sans les inconvénients, souligne Laurent Coulloume-Labarthe, qui en propose déjà une gamme déclinée dans trois parfums. C'est un marché qui a pesé 500 millions de dollars en 2012, avec 47 marques différentes. Coca, Pepsi s'y sont également mis... Ce n'est pas une simple tendance". L'objectif : devenir les spécialistes du kombucha en France. Mais le champignon est très complexe et le process délicat à maîtriser

pour qui veut passer de l'artisanat à l'industrialisation. "Nous avons donc lancé un programme de recherche avec la Région et le pôle de compétitivité Valorial, l'Inra, les universités de Rennes et Brest, pour réaliser de la recherche fondamentale sur le kombucha et trouver un procédé d'industrialisation". Tests, échantillonnages, analyses... Les capacités de production augmentent progressivement. "Nous construisons une usine qui devrait ouvrir ses portes en fin d'année au parc d'activités des Jeannettes à Erquy. Cet investissement devrait générer 25 emplois sur 3 ans. Aujourd'hui, nous produisons près de 500 000 bouteilles de Kombucha par an. Il faut atteindre un million de cols pour commencer à faire du bénéfice. Avec un chiffre d'affaires 2012 de 750 000 euros, nous pensons être à l'équilibre début 2014, ce qui sera conforme à nos prévisions". Le chemin à parcourir est encore long, mais prometteur.

Véronique Rolland

**"Une bonne assise dans les centrales biologiques"**

## CONTACT

**Biogroupe**  
6 rue Clemenceau  
22430 Erquy  
> 02 96 71 41 64

Biogroupe compte aujourd'hui 8 salariés et 5 personnes des Esat d'Hillion et des Châtelets. Avec un bureau commercial à Paris, la société distribue des boissons au kombucha, des jus de fruits et des kéfirs de fruits, toujours réfrigérés.



THIERRY JEANDOT

Caffè Cataldi à Louargat 

## Le café fraîchement torréfié

**Une date de torréfaction précisée sur chaque paquet de café en gage de fraîcheur. C'est la marque de fabrique de Stéphane Cataldi, torréfacteur depuis 2008 à Louargat. Avec lui, le p'tit noir libère des arômes insoupçonnés.**

**R**ien de plus naturel que de s'intéresser au café quand on s'appelle Cataldi. Stéphane est né de parents italiens. Avant de devenir torréfacteur, cet ancien informaticien travaillant à Paris s'est demandé comment les Italiens arrivaient à obtenir du bon café, là où les Français échouaient en utilisant pourtant les mêmes machines. *"En cherchant, je me suis rendu compte que le moulin était important mais aussi la fraîcheur du café"*. Il commence alors à torréfier pour lui-même dans le but d'obtenir cette fraîcheur et s'aperçoit à quel point la torréfaction influe sur la qualité.

Très vite, l'envie de se lancer le taraude. *"Je me suis dit que les Français s'y connaissent bien en vin, il y avait un marché pour le café de qualité"*. Licencié après le rachat de son entreprise informatique, il en profite pour sauter le pas. Peu de temps avant, il avait découvert la Bretagne en rendant visite à un ami. La région lui plaît. *"Nous avons choisi Louargat car je voulais être dans un endroit tranquille, avec un garage pour mes machines, et à proximité d'une poste pour expédier le café"*.

Ses cafés fraîchement torréfiés, Stéphane les vend surtout par Internet, un peu partout en France, et même aux USA et au Japon. Il les fait venir des quatre coins du monde, d'Afrique, d'Amérique centrale, d'Amérique du sud et d'Asie. Leur point commun ? Ce sont des grands crus soumis aux règles les plus strictes. *"Il existe un marché du*

*café qui détermine le prix standard. Les cafés que j'achète sont deux à trois fois plus chers. Ils viennent de fermes qui paient bien les gens. Il faut savoir que les ramasseurs sont payés au poids. S'ils sont mal rémunérés, ils vont avoir tendance à prendre les cerises les moins rouges, alors qu'il faut qu'elles soient mûres pour obtenir un bon café"*.

Sa matière première n'est pas nécessairement bio, hormis celle d'Éthiopie qui l'est naturellement. *"Si c'est bon, je prends, si ce n'est pas bon, je ne prends pas"*. Avant de préciser : *"Un producteur qui fait n'importe quoi avec les engrais et les pesticides, cela ne donne pas un bon produit car le terroir n'est pas mis en avant. Il n'y a pas de miracle"*.

Stéphane reçoit le café sous forme de grains verts. Il se donne ensuite six mois à un an pour le torréfier. *"Si on attend trop, la graine meurt. Or il faut que la graine soit encore vivante pour obtenir le plus de choses intéressantes d'un point de vue aromatique"*. À l'écouter, on devine beaucoup de similitudes entre le café et le vin. *"Un bon café du Brésil va donner quelque chose de chocolat. Ensuite, plus on monte en altitude, plus va*

*ressortir de l'acidité avec des arômes de fruits"*.

Et comme le vin, le café a partie liée avec l'histoire humaine. Il est ainsi originaire de la vallée du Rift en Éthiopie, berceau de l'humanité. *"La tradition des cafés viennois est née après la défaite des Ottomans. De là, le café est ensuite arrivé en Italie"*, raconte Stéphane, qui a également découvert que la Bretagne fut une terre de torréfaction. *"Il suffisait que le mari travaille dans la marine marchande pour qu'il ramène un sac de café que l'on torréfiait à la maison"*.

### Meilleur torréfacteur de France

Stéphane, lui, torréfie dans son garage. L'opération demande un certain savoir-faire. *"Si on torréfie trop loin, on perd le terroir et la variété"*. Pour ne pas se tromper, il s'appuie sur des courbes de torréfaction qu'il a adaptées aux différents cafés, en fonction de ce qu'il a lu dans la littérature. Sur son écran d'ordinateur apparaissent la courbe standard et la courbe en temps réel. Il s'agit ensuite d'ajuster la température pendant les 15 minutes que dure en moyenne une

**Stéphane Cataldi fait venir des grands crus du monde entier qu'il torréfie lui-même, avant de les vendre par Internet.**

torréfaction. Un laps de temps durant lequel se produisent plusieurs réactions chimiques, comme celle de Maillard vers les 175 °C, qui donne une importante qualité aromatique, ou encore la caramélisation au-dessus de 180 °C. *"On va jouer d'un côté ou de l'autre. Par exemple, le café du Brésil va être torréfié 6 ou 7 °C plus loin que celui d'Éthiopie"*, précise Stéphane, dont le savoir-faire a été récompensé en 2010 par le titre de Meilleur torréfacteur de France.

**Laurent Le Baut**

[caffè-cataldi.fr](http://caffè-cataldi.fr)

**Les grains de café avant la torréfaction.**





Olivier Toupin, directeur de Concept-Ty : *“Notre organisation nous permet de gagner trois mois sur la durée d’un chantier”.*

Promoteur en immobilier d’entreprises, Concept-Ty a été créée il y a 14 ans à Dinan par Olivier Toupin. Employant aujourd’hui une trentaine de salariés, l’entreprise a constitué un groupe lui permettant d’intervenir de la recherche du terrain à la gestion locative des bâtiments, en passant par le suivi des travaux.

Immobilier d’entreprises

# Concept-Ty fait du sur-mesure

**L**es références de Concept-Ty parlent d’elles-mêmes : Pôle emploi, Chronopost, la Maison départementale des personnes handicapées, Frans Bonhomme, la Lyonnaise des eaux, Darty, la Poste, EDF, etc. Certains sont locataires, d’autres achètent les bâtiments. *“Nous avons deux catégories de clients, résume Olivier Toupin, directeur de Concept-Ty. Il y a d’une part les sociétés nationales, les administrations et les grands groupes multi-agences qui sont locataires à 80 %. D’autre part, les chefs d’entreprises indépendantes qui en général souhaitent capitaliser dans le bâtiment”.*

## 30 000 m<sup>2</sup> de bâtiments à Dinan

L’aventure de Concept-Ty a démarré il y a 14 ans. Directeur des ventes dans une filiale de Bouygues, Olivier Toupin souhaite s’installer dans la région dinannaise où travaille son épouse. Il décide alors de créer une société dans le but de faire des maisons en partenariat avec des architectes. Puis intervient la rencontre avec un élu de la Codi qui lui explique la difficulté à retenir les entreprises dans le pays de Dinan. La faute à un manque criant de bâtiments en location. *“Ils m’ont demandé si j’étais intéressé pour faire des immeubles de bureaux, sachant qu’ils nous facilitaient la tâche en mettant le terrain à disposition. C’est ainsi que nous avons créé un premier*

*immeuble, en partenariat avec un architecte dinannais”*, explique Olivier Toupin.

Treize ans plus tard, Concept-Ty affiche près de 30 000 m<sup>2</sup> d’immeubles, rien que pour le secteur de Dinan. Il faut dire qu’entre-temps, la PME s’est spécialisée dans les villages d’entreprises. *“Nous concevons des lotissements d’affaires destinés à tous types de sociétés, sauf les entreprises commerciales. On y trouve des ambulanciers, des sociétés d’informatique, des électriciens... En fait tous ceux qui ont besoin d’un show room, de bureaux ou d’un petit atelier”.* Chaque village occupe une surface d’un hectare et accueille une dizaine d’entreprises dans des bâtiments entièrement modulables par tranches de 50 m<sup>2</sup>. Concept-Ty a déjà réalisé quatre entités de ce type à Dinan et trois à Caen. *“Nous avons aussi un important projet au Mans et on cherche à s’implanter à Nantes, Angers et Tours”.*

Étonnement, l’entreprise réalise plus de 60 % de son chiffre d’affaires en Normandie. *“Cela ne tient pas à grand-chose, c’est parti d’un article de presse il y a six ans dans Le Trégor, au sujet d’un immeuble que nous avions fait à Guingamp. Un président d’une communauté de communes de la région caennaise a lu l’article et m’a appelé”.* Résultat : quelque 20 000 m<sup>2</sup> de bureaux construits, dont ceux de

*“Notre force est d’avoir un groupe”*

Chronopost à Verson près de Caen. Concept-Ty fait aujourd’hui partie d’un groupe, Ty Investissement, qui comprend les sociétés Locaty, bailleur en immobilier d’entreprises, Iba-Ty, bureau d’études et d’ingénierie, ainsi que Kerbaty, société spécialisée dans la préfabrication de panneaux

en ossature bois. À cela s’ajoute un partenariat avec un cabinet d’architectes indépendants, Architec-Ty. *“Notre force est d’avoir su constituer ce groupe qui nous permet*

*d’intervenir de A à Z dans un dossier, souligne le directeur. On recherche le terrain, on fait les plans, on suit les travaux et on s’occupe de la gestion locative. Avec cette organisation, on peut gagner trois mois sur la durée d’un chantier, grâce notamment à la préfabrication de panneaux à ossature bois qui permet d’être plus rapide qu’une société utilisant le béton”.*

Preuve que le principe fonctionne, l’entreprise ouvre une agence à Lille où elle vient d’embaucher deux commerciaux. *“L’objectif est d’être présent en Haute Normandie et dans le Nord, afin d’occuper la moitié du territoire français à l’horizon de deux ans”*, conclut Olivier Toupin.

Laurent Le Baut



**CONCEPT-TY**  
2 bd de l’Europe  
22100 Dinan  
> 02 96 87 96 58  
concept-ty.com

**Activité :** Promoteur en immobilier d’entreprises

**Effectifs :** 32 salariés

**Chiffre d’affaires**  
15 M€ en 2013. Prévisionnel de 20 à 25 M€ en 2014



Concept-Ty réalise un bâtiment de 2 600 m<sup>2</sup> près du rond-point de l’Iroise à Saint-Brieuc. Il hébergera notamment le nouveau Pôle emploi dont les bureaux seront livrés ce mois-ci. L’entreprise est également en train de construire un immeuble pour EDF à Tréguieux.

D.R.

Hôpital de jour pour enfants à Quévert 

# Un professionnel à quatre pattes

**Depuis la rentrée 2012, un nouveau professionnel a pris son poste au sein de l'hôpital de jour La Rose des Vents à Quévert. Dans cet établissement dépendant de la fondation Saint-Jean-de-Dieu, Flamm, un Labrador de deux ans et demi, tient sa place auprès des équipes soignantes. Une première en pédopsychiatrie.**

Comme tout bon professionnel, Flamm a un planning avec un temps spécifique pour chaque enfant. Certes, sa rémunération se compte en croquettes et en câlins, mais lui aussi a droit à des temps de repos obligatoires... On n'est pas des bêtes !

**9** h. Flamm arrive comme chaque matin à l'hôpital de jour. Ici, c'est son lieu de travail, 5 jours sur 7. Son profil de poste ? Accompagner dans leur socialisation les enfants autistes, psychotiques, présentant des troubles envahissants de développement. Ici, ils sont une vingtaine, de 3 à 12 ans. Son embauche, c'est Claire Bouffo et Myriam Pichon, les deux éducatrices spécialisées de la structure, qui en ont eu l'initiative. "Myriam et moi connaissions Handi'chiens et de mon côté, j'ai fait un stage au Canada où la zoothérapie est un vrai métier, indique Claire Bouffo. L'idée n'était donc pas saugrenue pour nous, contrairement aux autres membres de l'équipe".

Avec le soutien du pédopsychiatre, le docteur Amiot, les deux professionnelles ont pu mener à bien leur projet, accompagnées par l'association Handi'chiens. Ce projet s'improvise d'autant moins qu'il s'intègre dans un cadre très spécifique, et que la formation du chien représente pour l'association un coût de 13 600 €, Flamm étant ensuite confié gracieusement à la Rose des Vents. "Pour accueillir Flamm dans les meilleures conditions,

nous avons suivi un stage de trois jours à Alençon afin d'étudier les aspects juridiques, les modalités techniques et administratives du projet, mais aussi bien appréhender la réalité de ce que nous allons vivre avec lui", poursuit Claire Bouffo. Puis, des tests auprès de quatre chiens ont été

réalisés au sein de l'hôpital afin de déterminer le plus approprié : pas trop vif, mais pas craintif...

Flamm s'est montré à la hauteur. "Nous avons alors fait un stage de passation pendant une semaine à Saint-Brandan, reprend Myriam Pichon. Là, nous avons appris les commandes, comment travailler avec le chien, dormir avec lui... Une immersion totale ! Le temps également d'apprendre à nous connaître mutuellement, qu'il lâche ses éducateurs et qu'il se fixe sur nous. Puis nous avons passé un examen écrit et pratique... On a vraiment bachoté !"

Désormais, Flamm fait partie du quotidien des enfants pour lesquels il représente un fort vecteur de communication et de socialisation. Face aux



THÉRIE JEANDOT

## Un chien à la hauteur

troubles du langage, de la relation et des apprentissages cognitifs, il est d'un grand secours.

### Un rôle complémentaire essentiel

"Il connaît une soixantaine d'ordres, poursuit Myriam Pichon. Un enfant qui a du mal à s'exprimer mais voit le chien s'asseoir lorsqu'il parvient à dire 'assis', a envie de recommencer et d'aller plus loin".

Sans parler de tous ces instants furtifs mais révélateurs, de la part d'enfants jusque-là insensibles à leur environnement. Un regard, un geste inattendu... Flamm est un véritable acteur éducatif, devenu irremplaçable. Modèle de patience et de calme, il répond sans faiblir aux commandes, même si avec certains enfants, il passe son temps à ramener des objets. Si nécessaire, il ôte même les lacets et les manteaux, défait les chaussettes... "Il offre un retour qu'aucun ordinateur ou programme d'éveil ne peut offrir, souligne Claire Bouffo. Il est vivant, donne de l'affection, ne juge pas les enfants et les prend comme ils sont. Avec lui, ils se sentent bien. C'est un catalyseur d'émotions, parfois même un confident... Une relation qu'ils n'ont jamais avec nous. On ne sait pas pourquoi, on ne maîtrise pas ce qui se passe, mais les faits sont là". Une réussite. Au point que désormais, une grande partie du personnel de l'hôpital attend avec hâte de suivre la formation, afin de pouvoir également travailler avec Flamm. ■

Véronique Rolland

### CONTACT

Handi'chiens  
ZA du Pont Camet  
22800 Saint-Brandan  
> 02 96 58 18 40  
handichiens.org



THÉRIE JEANDOT

## La Bretonne gymnastic club à Saint-Brieuc

## 130 ans et toujours dans le rythme!

C'est le plus ancien club sportif de Bretagne. En novembre prochain, la Bretonne gymnastic club et ses 735 licenciés célébreront le 130<sup>e</sup> anniversaire de cette association emblématique. Présentation avec Jacqueline Carrée, l'actuelle présidente.

**L**e 14 novembre 1883 naît à Saint-Brieuc la société de tir et de gymnastique La Bretonne. Le contexte est particulier. La défaite de 1870 face aux Prussiens est fortement ancrée dans les mémoires et l'éducation physique apparaît aux yeux des républicains comme un moyen de favoriser un idéal patriotique nationaliste et revanchard. "La Bretonne a même été agréée en 1909 par le ministère de la Guerre pour la préparation des brevets militaires", raconte Jacqueline Carrée, présidente du club depuis onze ans.

Du reste, les propos de l'époque sont sans équivoque. "Je m'adresse à vous, à tous les gens de cœur, à tous ceux qui comprennent l'effroyable leçon de 1870, à tous ceux qui veulent le succès de la France dans la prochaine guerre avec l'Allemagne, et je vous répète, venez en aide à La Bretonne par tous les moyens possibles", déclarait en 1884 Charles Pradal, alors maire de Saint-Brieuc.

### Aux obsèques de Victor Hugo

Si cette période est depuis longtemps révolue, il en reste encore quelques traces tangibles. À l'instar du drapeau du club que nous montre Jacqueline Carrée. Fabriqué en 1884, il porte le nom de La Bretonne ainsi que l'inscription "Patrie, courage, moralité". "Le 1<sup>er</sup> juin 1885, confie la présidente, cinq gymnastes de La Bretonne l'ont porté aux obsèques de Victor Hugo, où étaient invitées toutes les sociétés de gymnastique et de tir".

Cette longue histoire identifie la Bretonne, devenue la Bretonne gymnastic club en 1992, comme le plus ancien club sportif de Bretagne et l'une des toutes premières associations à avoir été déclarées à la préfecture des Côtes-du-Nord.

Aujourd'hui, le club compte 735 licen-

ciés encadrés par cinq salariés, ce qui le classe au 24<sup>e</sup> rang des clubs français. "L'une de nos particularités, tient à préciser Jacqueline Carrée, est de proposer à la fois de la gymnastique artistique et de la gymnastique rythmique, là où beaucoup de clubs n'ont que l'un ou l'autre".

Pour les profanes, la gymnastique artistique consiste à enchaîner des mouvements acrobatiques sur des agrès que sont le sol, la poutre, les barres asymétriques, le cheval, les anneaux, etc. Quant à la gymnastique rythmique, il s'agit d'un enchaînement artistique, sur fond de musique, en utilisant plusieurs engins d'adresse comme les cordes, les rubans, les massues, les ballons, ou encore les cerceaux.

À La Bretonne gymnastic club, les enfants sont accueillis dès l'âge de deux ans en baby gym, à la condition d'être accompagnés d'un adulte. Entre cinq et six ans, ces gymnastes en herbe peuvent ensuite participer à un programme d'éveil, au cours duquel ils découvrent les deux filières, avant de faire leur choix.

Dans un cas comme dans l'autre, Jacqueline Carrée estime que l'apport de la gymnastique est inestimable: "Elle

leur donne une rigueur et leur impose une concentration pendant toute la durée d'un exercice. Si je prends la gymnastique rythmique, les filles doivent tenir compte d'elles-mêmes, de leurs copines, des engins, le tout avec des échanges et des préhensions différentes. Cela développe chez elles une capacité extraordinaire à se représenter l'espace".

Rigueur certes, mais certainement pas au détriment du plaisir, si tant est que les deux s'opposent. "En compétition, confirme la présidente, nous avons l'habitude de leur dire que ce qui importe, c'est de jouer avec plaisir. C'est un aspect que l'on s'efforce de développer, car je ne veux surtout pas qu'ils viennent avec la peur au ventre". De quoi certainement rassurer les futures générations de gymnastes qui écriront à leur tour l'histoire de ce club emblématique.

Laurent Le Baut

labretonnegymnicclub.com



THIERRY JEANDOT

Des jeunes gymnastes de La Bretonne gymnastic club, lors d'un entraînement, un mercredi après-midi à Steredenn.



La gymnastique rythmique demande une concentration de chaque instant.



THIERRY JEANDOT

Laurent Bacquer, chef étoilé à Rostrenen 

# Restaurateur de goûts !

**Quel parcours que celui de ce "P'tit gars du centre Bretagne" ! Des débuts en crêperie-grill à l'obtention d'une étoile au Michelin, en passant par l'ouverture récente d'un "Fast-good", itinéraire d'un chef bouillonnant d'envies.**

## CONTACTS

**L'Eventail des saveurs**  
3 place du Bourg Coz  
22110 Rostrenen  
➤ 02 96 29 10 71

**La cantine des chefs**  
76 avenue Victor Hugo  
29270 Carhaix  
➤ 02 98 93 71 56

**C'**est d'abord une histoire d'amour qui unit Laurent Bacquer à la cuisine. Ses projets professionnels n'ont jamais été menés sans Stéphanie, son épouse, complice et critique en chef. Ils se sont trouvés, lycéens, à quelques pas de là où est situé l'Eventail des saveurs, leur restaurant. Le lieu a reçu une étoile au Michelin l'année dernière. Une reconnaissance qu'il n'attendait pas. *"Avec mon parcours, j'avais le sentiment que c'était un coup de chance, je ne savais pas si je l'avais méritée"*. L'étoile a été renouvelée en février dernier. Il y voit une *"motivation supplémentaire"*. Mais sa modestie n'a pas été ébranlée. On n'est pas du genre à se prendre au sérieux dans cette Bretagne centrale. Cet autodidacte a toujours le sentiment *"d'avoir beaucoup de choses à apprendre"*, la peur de la routine. Après des études de cuisine *"tradi"*, son premier restaurant est une crêperie qu'ils reprennent sans changer le nom, *"L'Eventail"*.

Des plats du jour complètent la carte. Puis, ce sont des planches créatives, une formule de repas complet, pour lesquelles *"l'envie de se différencier avec des choses simples"* va s'exprimer.

*"Même à l'époque des crêpes, j'étais déjà intéressé par la cuisine des chefs. Ils m'ont fait avancer"*. Laurent constitue sa *"bibliothèque de goûts"*, essaie de reproduire, adapte à sa propre sauce. Au bout de huit ans, le couple rebat les cartes, exit les biligs ! En mars 2002, le restaurant devient *L'Eventail des saveurs*. *"On avait peur de perdre notre clientèle, alors on n'a pas changé grand chose au nom..."*, sourit-il. Le lieu est repensé et propose deux espaces, l'un pour la partie *"gastro"* et l'autre pour la formule du midi. Cette cuisine de bistrot est toujours proposée aujourd'hui.

**Une association harmonieuse de saveurs, parfois surprenantes, qui révèle chaque parfum**

*"C'est le laboratoire, là où s'est construite la cuisine du restaurant gastronomique"*. Laurent y compose son propre style : une association harmonieuse de saveurs, d'associations parfois surprenantes qui révèlent

chaque parfum, sans les dénaturer. Avec un goût prononcé pour les épices et les cuissons douces (parfois plusieurs jours !), le chef cuisine des produits simples. *"Je travaille autre chose que les produits les plus nobles en faisant ressortir un maximum de goûts"*. Ainsi, le pain se voit adouci d'une touche légère de chocolat blanc, la mousseline de céleris côtoie une gelée d'o-

range et coriandre, la betterave confite le zeste de citron vert... Sa cuisine est aussi un état d'esprit. Le lieu est accessible tant dans l'ambiance, décontractée, chaleureuse, conviviale, simple que dans les prix. Malgré l'étoile et l'intitulé gastronomique, les menus sont abordables. Ils démarrent à 38 euros. La formule du midi est inférieure à 15 euros. A l'heure où beaucoup de brasseries réchauffent des plats préparés, Laurent cuisine tout, les produits sont frais et pour beaucoup locaux. *"On a de très bons producteurs, éleveurs et agriculteurs autour de nous !"* Laurent Bacquer tient à travailler localement. Lui, le *"p'tit gars du centre Bretagne"* a fait le choix de rester y vivre. *"ça reste compliqué, dit-il pudiquement. Mais On y a trouvé un super cadre de vie familial"*.

Auréolé d'une étoile, celui qui a *"construit son travail autour de sa famille, et non l'inverse"*, quitte à fermer le dimanche pour profiter de ses filles, ne se repose pas sur ses lauriers. Son épouse et lui viennent d'ouvrir, avec un autre chef centre breton, un *"fast-good"*. *La Cantine des chefs* à Carhaix s'est construite autour d'un mode de conservation et de cuisson en bocaux, testé dans le restaurant à Rostrenen. Du goût, de la qualité et des prix accessibles (de 11 à 15 euros le repas complet). Les clients ne se sont pas fait prier ! Laurent, lui n'en revient pas. Et pourtant, c'est mérité...

Yves Colin



L'étoile a été renouvelée en février dernier. Laurent Bacquer y voit une *"motivation supplémentaire"*. Mais sa modestie n'a pas été ébranlée. On n'est pas du genre à se prendre au sérieux dans cette Bretagne centrale.

Les 30 ans du prix Louis-Guilloux

# Hommage à un écrivain engagé

Créé par le Conseil général en 1983, le prix littéraire Louis-Guilloux a pour objectif de perpétuer les valeurs morales et littéraires de l'écrivain briochin décédé en 1980. Cet anniversaire est l'occasion d'animations départementales en souvenir de l'homme et de son œuvre toujours très contemporaine.

**S**i Louis Guilloux est un écrivain reconnu, il est peu médiatisé et peu étudié dans les écoles. Et pourtant, son œuvre contribue à donner aux Côtes d'Armor une partie de son identité. Ce grand humaniste, auquel l'association "Les Amis de Louis Guilloux" a consacré un colloque en octobre 2012, était animé du désir de changer la société, du refus de l'injustice sociale et d'un élan permanent de solidarité. Responsable du Secours rouge à Saint-Brieuc, il mit en place l'aide aux réfugiés espagnols fuyant leur pays dès l'année 1937. La Résistance fut très forte dans les Côtes-du-Nord, jusque dans les plus petites communes qui payèrent un lourd tribut en vies de femmes et d'hommes, assassinés ou déportés. Louis Guilloux aida à en cacher plus d'un. Dans tous les romans primés par la collectivité depuis 1983, on retrouve "la dimension humaine d'une pensée généreuse, refusant tout manichéisme, tout sacrifice de l'individu au profit des dogmes". Tel est le cadre défini pour qu'un roman puisse être "nommé" pour concourir au prix Louis-Guilloux, un prix doté de 10 000 €.

## Engagement militant et exigence de l'écriture

Dès le mois de mars, 25 bibliothèques se sont emparées de l'idée de faire de ce 30<sup>e</sup> anniversaire un

prétexte à des temps forts. Certaines les prolongent même jusqu'à la fin de juillet. Elles ont conçu des expositions, des espaces sonores, des rencontres philosophiques. On retrouve le programme complet sur le site Internet du Conseil général. Parmi les animations prévues en mai et au-delà : la remise du prix le 3 mai à 18 h à l'Hôtel du Département, suivie le samedi 4 d'une conférence à 16 h à La Passerelle à Saint-Brieuc, donnée par Yannick Pelletier, critique littéraire spécialiste de l'auteur. Une rencontre est prévue dans la foulée avec le lauréat du prix et les membres du jury. Une animation originale *Les philosophes du dimanche* donne la parole aux philosophes amateurs. Frédéric Bozzi, philosophe et Stéphanie Chanvallon, anthropologue ont mené un travail de collectage et



Louis Guilloux dans son bureau de la maison de la rue Lavoisier.

## Un auteur à lire et à relire

d'écriture. Elle est installée jusqu'au 10 mai à Ploumagoar, du 13 au 27 mai à Plénée-Jugon et la deuxième quinzaine de juin à Pluzunet. Deux Maisons du Département accueillent une exposition dédiée aux droits des enfants, visible en juin à Loudéac et en juillet à Lannion. Enfin, le 30 mai, au Cap à Plérin, une journée autour des valeurs humanistes de Louis Guilloux rassemblera trois personnalités, Alain Serres, directeur des éditions Rue du Monde, Olivier Catherine de l'Association française du cinéma d'animation et Jean-François Laguionie, réalisateur de films d'animation. Une année riche de Louis Guilloux qui devrait donner envie de lire ou relire ses ouvrages. ■

Joëlle Robin

cotesdarmor.fr



© PHILIPPE MATSAS/OPALE/EDITIONS ZULMA

## Hubert Haddad, lauréat 2013

Il reçoit le prix Louis Guilloux pour son très beau roman *Le peintre d'éventail* qui se déroule au Japon. Un écrivain, qui a déjà reçu le prix Renaudot en 2009 pour *Palestine* et dont le dernier ouvrage a reçu des critiques très élogieuses. Ce conte japonisant est un hommage plein de grâce au pays du soleil levant qui fascine tant l'auteur.

## Les 20 ans de la Maison Louis-Guilloux Partager le bien commun du langage

Le Groupe français d'éducation nouvelle cherchait un lieu pour conserver la mémoire de toutes ses expériences d'écriture. Plutôt que de faire un musée de la maison de Louis-Guilloux, la Ville de Saint-Brieuc l'a transformée en un lieu habité, dédié à la culture. La Fol, Fédération des œuvres laïques a rejoint le GFEN. Les deux associations ont organisé des ateliers d'écriture ou en lien avec les métiers du livre, des séjours d'artistes, des classes du patrimoine littéraire, des colloques et des expositions. Elles fêtent cette année les 20 ans de la maison d'écrivain. De mai à juin, plusieurs temps forts sont organisés : une exposition, une semaine de rencontres et de débats, des classes d'initiation à l'écriture créative ou à la fabrique du livre, une journée pour la rénovation de la maison, une émission de télévision, une découverte des lieux de la cave au grenier. L'exposition des photos d'Isabelle Vaillant est visible à l'ancienne boutique *Le petit récoltant*, rue de la Poste. Du 27 mai au 1<sup>er</sup> juin, une semaine littéraire *Pour une nouvelle maison du peuple*. Pour plus de détails, rendez-vous sur [maisonlouisguillouxles20ans.wordpress.com](http://maisonlouisguillouxles20ans.wordpress.com)  
13 rue Lavoisier à Saint-Brieuc  
> 06 77 68 56 72  
> 06 73 09 10 86  
[education-nouvelle-22.fr](http://education-nouvelle-22.fr)

Le Pass'engagement expérimenté

# Les 18-25 ans appelés à présenter leurs projets

Dans le cadre de sa nouvelle politique Jeunesse, le Département lance aujourd'hui, à titre expérimental, le Pass'engagement. Objectif : aider les 18-25 ans à financer leurs projets - formation, insertion, mobilité, etc. - en échange d'un engagement citoyen bénévole d'intérêt public et solidaire. Mode d'emploi.

**P**our financer ses nouvelles actions en direction des jeunes, le Département a, rappelons-le, voté une enveloppe supplémentaire de 6 M€ sur cinq ans pour financer des initiatives innovantes répondant aux attentes des 18-25 ans en matière d'insertion et de qualification professionnelle, d'insertion citoyenne, d'accès aux soins, de mobilité et d'accès au logement. Le premier dispositif de cette nouvelle politique jeunesse est aujourd'hui enclenché à titre expérimental. Il s'agit du Pass'engagement, une bourse, à concurrence de 2 000 € en fonction du projet présenté, allouée à des jeunes pour les aider, par exemple, à financer une formation qualifiante (professionnelle, estudiantine, Bafa), à accéder à un logement (loyer), à se déplacer (permis de conduire, titres de transports), ou encore à se doter d'une mutuelle. Bien entendu, si cette aide ne prétend pas financer la globalité du projet, elle aura un effet "levier", en complément de la participation éventuelle du jeune lui-même, de ses parents ou d'organismes extérieurs.

## S'engager dans des actions citoyennes

Comme son nom l'indique, ce dispositif repose sur un engagement réciproque entre le jeune, le Département et une structure associative. Plus concrètement, il est demandé au jeune de présenter son projet, d'en évaluer le coût et, surtout, de s'engager en contrepartie à assurer bénévolement une centaine d'heures de bénévolat (hors adhésion) au sein d'une association ou d'une structure intervenant auprès de toutes sortes de publics : il peut par

exemple intervenir auprès de jeunes au sein d'une association sportive ou culturelle, faire de l'aide aux devoirs, intervenir auprès de personnes âgées ou handicapées, s'engager auprès d'une association d'aide aux plus démunis, etc. C'est bien la notion d'engagement dans la durée qui sera ici privilégiée ; on peut imaginer par exemple que le jeune bénéficiaire consacre 3h par semaine à cet engagement citoyen. Une formation sur le monde associatif lui sera d'ailleurs proposée.

L'objectif est bien de prévenir, à travers cette aide, les inégalités d'insertion

auxquelles sont confrontés beaucoup de 18-25 ans, de les responsabiliser dans leurs choix, tout en favorisant l'engagement et la citoyenneté, voire susciter des vocations bénévoles et un engagement futur, favorisant le dynamisme associatif.

## Limite de dépôt des dossiers le 24 mai

Concrètement, les 18-25 ans intéressés peuvent d'ores et déjà télécharger leur dossier de demande sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) ou se le procurer auprès du conseiller technique sport et jeunesse de la Maison du Département de son secteur (coordonnées en page 3). Dans ce dossier, il doit présenter son projet, en évaluer le coût (devis), fournir un justificatif de domiciliation (il doit résider depuis au moins six mois en Côtes d'Armor), un justificatif de ressources (avis d'imposition s'il est fiscalement indépendant, fiches de paye, allocations de la CAF, bourses, prestation RSA jeune...), un relevé d'identité bancaire à son nom et une copie de sa carte d'identité ou du livret de famille.

Il sera ensuite convié à un entretien avec une commission constituée de différents professionnels intervenant auprès des jeunes : le conseiller technique sport et jeunesse de son secteur, un travailleur social, un représentant de la mission locale et toute autre personne susceptible d'apporter son expertise. Cet entretien permettra d'évaluer la teneur du projet, la motivation du jeune et d'examiner sa proposition en termes d'engagement associatif, afin de dégager les axes d'accompagnement à mettre en œuvre (articulation avec des dispositifs déjà existants, réorientation sociale et professionnelle le cas échéant).

À l'issue de cet entretien, une commission territoriale du service Jeunesse du Département procédera à une seconde analyse des dossiers, les hiérarchisera et les soumettra à la commission départementale d'attribution du Pass'engagement qui retiendra une centaine de dossiers.

**Bernard Bossard**

Retrait des dossiers dans la Maison du Département de votre secteur (coordonnées en p. 3) ou à télécharger sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr).

**Limite de dépôt des dossiers : le 24 mai.**

Depuis 2011, comme ici lors de la journée départementale de la jeunesse, des centaines de jeunes Costarmoricains ont été consultés et invités à exprimer leurs attentes.



Attractivité du territoire

# Les Côtes d'Armor font leur promotion

Courant mars, la première phase d'une vaste campagne de promotion de Côtes d'Armor a eu lieu à Paris et à Nantes. Elle inaugure une nouvelle politique d'attractivité du territoire, misant tout à la fois sur l'économie et le tourisme.

**A**illeurs, c'est tout à côté. Tel est le thème de la vaste opération de promotion du territoire portée par le Conseil général pour l'année 2013. Cette campagne d'image, qui comporte sept visuels représentant sept grandes destinations des Côtes d'Armor, a connu un premier temps fort dans le courant du mois de mars. Les Parisiens ont en effet pu découvrir les sept visuels en question dans le métro mais aussi sur les cinémas installés au bord des artères les plus fréquentées de la capitale. Simultanément, la même campagne a été diffusée via le réseau des bus de la ville de Nantes. Objectif : toucher une cible grand public habitant le Grand Ouest, la région parisienne et le Nord.

Les affiches représentaient sept grandes destinations costarmoricaines, chacune étant représentée par un site emblématique : Dinan et la vallée de la Rance, le cap Fréhel et le cap d'Erquy, le lac de Guerlédan et le canal de Nantes à Brest, la baie de Saint-Brieuc, Paimpol et l'île de Bréhat, Guingamp Argoat, Perros-Guirec et la côte de Granit rose. D'ores et déjà, une nouvelle phase de cette campagne est en cours. Elle vise cette fois à cibler plus particulièrement les jeunes, notamment via Facebook. Une troisième étape interviendra ensuite à l'automne, en direction des seniors. Parallèlement, un kit communica-

**“Ailleurs, c'est tout à côté”**

tion réalisé par le Conseil général a été mis à disposition des offices de tourisme. Il comprend un visuel personnalisable, un bloc-marque générique “Ailleurs, c'est tout à côté”, etc. Des petits clips vidéo présentant les sept grands territoires de destination seront également mis à disposition des acteurs touristiques qui pourront les diffuser sur leurs sites internet et dans les offices de tourisme.

Notons aussi que cette vaste campagne d'image s'inscrit dans une nouvelle approche en matière de politique d'attractivité du département. Celle-ci implique à la fois la promotion touristique mais aussi économique des Côtes d'Armor. Pour ce faire, elle s'appuie sur un partenariat étroit entre le Conseil général et Côtes d'Armor développement (issu de la fusion entre CAD 22, l'agence de développement économique du Département, et le Comité départemental du tourisme). Pour faire simple, le Conseil général s'occupe de la communication d'image sur les aspects économiques et touristiques, tandis que Côtes d'Armor

développement investit le terrain à travers par exemple des salons professionnels ou la mise en place d'offres spécifiques de séjours touristiques.

## Aire d'Armor et d'Argoat

Un exemple de cette collaboration et de cette convergence entre l'économie et le tourisme est l'espace d'information économique et touristique de l'aire d'Armor et d'Argoat à Saint-Gilles (35), géré par Côtes d'Armor développement. Cet espace, destiné à faire la promotion économique et touristique du département, grâce à sa situation stratégique aux portes des Côtes d'Armor, a rouvert ses portes le 5 avril après avoir connu un important réaménagement. On y retrouve les sept visuels de la campagne de promotion, ainsi que des présentations des grands projets d'infrastructures que sont le parc éolien offshore de la baie de Saint-Brieuc et la ligne à grande vitesse (LGV). S'ajoutent à cela des offres de séjours touristiques pour le week-end et une mise en valeur des savoir-faire des entreprises costarmoricaines.



Quelques-unes des affiches qui étaient visibles du 20 au 26 mars dans le métro parisien.

Autre exemple : alors qu'au mois de mars la campagne de promotion était visible sur le réseau des bus nantais, Côtes d'Armor développement menait de son côté des actions dans les centres commerciaux de Nantes.

Soulignons enfin qu'un e-magazine vantant les atouts économiques et touristiques du territoire, réalisé en lien avec Côtes d'Armor développement, sera prochainement réalisé à l'attention d'un public de professionnels (prospects, entreprises, professionnels du tourisme, etc.). Car si le tourisme représente le 2<sup>e</sup> secteur d'activité du département, on sait en outre qu'un territoire doté d'une bonne qualité de vie et d'atouts touristiques est aussi un territoire attractif d'un point de vue économique.

Laurent Le Baut

La sécurité routière dans les écoles

# Les clowns de la sécurité

Le Département a dans ses compétences la sécurité des usagers sur son réseau routier. Pour y sensibiliser les tout-petits, deux agents du Conseil général se transforment en clowns et interviennent dans les écoles. La méthode pédagogique et ludique de Ted et Bill s'avère très efficace.



BRUNO TORRUBIA

**S**ylvain Charles est Ted le clown blanc sérieux avec le chapeau jaune ; Jean-Denis Guillod est Bill, le clown jaune au pantalon rayé, le pitre ; et Virginie Garault, alias Nini, orchestre l'ensemble et veille au bon déroulement des séances dans les classes. "Jusqu'à, le Conseil général s'adressait surtout aux collégiens dans son champ d'actions direct, puis nous avons élargi nos cibles ; c'est là qu'un collègue nous a parlé d'interventions qu'il menait avec des enfants de maternelle dans le Morbihan où il avait travaillé. Il nous a transmis les

bases de son spectacle que nous remettons au goût du jour", explique Jean-Denis Guillod. Sylvain était déjà très investi dans l'animation de séances de sensibilisation, mais pas sous cette forme. "Avec cette méthode ludique, les petits de maternelle, CP et CE1 sont encore plus réceptifs et les enseignants s'emparent ensuite du sujet pour approfondir certains thèmes. Nous distribuons des supports dans les classes et les enfants ont un cahier destiné aux exercices de sécurité".

Chaque année, le Conseil général redéfinit les actions à mettre en œuvre en matière de sensibilisation à la sécurité routière. En parallèle, trafic et accidentologie font l'objet d'analyses très fines. Il en ressort que le comportement des personnes est le plus souvent responsable des problèmes. D'où l'idée d'agir très en amont, en privilégiant la prévention. Un travail de pré-

vention partagé avec d'autres partenaires, gendarmerie, DDE, mairies. Récemment Ted, Bill et Nini étaient à Loudéac et Plaintel. En deux jours, ils ont donné douze représentations

## Le message passe

de quarante minutes chacune, vingt minutes de sketches, dix minutes d'échanges et dix minutes de mise en situation.

"Nous produire devant un public, apprendre des textes, peaufiner des gags et improviser font désormais partie de notre travail. Nous mimons des situations simples et quotidiennes à la portée des enfants. Nous utilisons des objets qu'ils connaissent. Nous avons un stock de situations en réserve et même des chansons. Les yeux et les oreilles sont très sollicités. Ils adorent le moment où on passe à la pratique. Ils apprennent à traverser à une réplique de passage pour piétons deux par deux".

## Entrer dans la peau d'un personnage

Les enfants ont compris que la rue n'est pas un terrain de jeu et réapprennent les fondamentaux à leurs parents. Avant chaque intervention,

Se produire devant un public, peaufiner des gags, improviser font désormais partie du travail de ces agents du service des routes du Département.

Virginie veille à la mise en place du matériel, vérifie chaque détail, procède à l'accueil des classes, donne les consignes et met la musique de fond en marche. Sans oublier le maquillage des clowns.

Si Sylvain, Jean-Denis et Virginie ont vu leur profil de poste évoluer, ils n'en sont pas mécontents. Ils se partagent les rôles. "Je suis entré facilement dans la peau de mon personnage. Quand les enfants rient, nous savons que le message passe et que les enfants le transmettront à leurs parents. C'est un travail très physique. Car nous devons aussi préparer et ranger le matériel. Il existe une complicité forte entre nous trois. Notre plaisir est de voir les enfants réagir".

Et quand les forces de l'ordre disent qu'elles apprécient leur travail, les clowns sont ravis.

Joëlle Robin



BRUNO TORRUBIA

## Journée départementale des espaces naturels sensibles

# Un dimanche de visites guidées

**Dimanche 26 mai, prenez la clé des champs! 26 espaces naturels sensibles, protégés par le Conseil général, s'ouvrent au public pour des visites guidées gratuites. Coup de projecteur sur des lieux magiques.**

**A**h! Ces parfums qui titillent nos sens, toute cette palette végétale de couleurs; pour ceux qui savent la regarder, la nature offre un spectacle extraordinaire. Depuis 25 ans, le Conseil général mène une politique de préservation des espaces naturels sensibles, en partenariat avec le Conservatoire du littoral, les communes et les associations locales d'environnement. Intérêt: protéger les espaces naturels patrimoniaux, les gérer et les aménager pour les ouvrir au public.

Ainsi, le Département possède une cinquantaine de sites naturels (1700 ha) répartis sur le littoral (60 km de rivages) et dans l'intérieur des terres. "Dimanche 26 mai, le Département propose à tous ceux qui le souhaitent de fêter la nature à travers des visites guidées gratuites à 15h, en compagnie de professionnels ou de bénévoles qui ont pour mission de protéger la nature, de la valoriser et de veiller au maintien de la biodiversité", explique Muriel Fagot, de la Direction Agriculture Espaces Ruraux et Naturels du Conseil général. Nouveauté cette année, certains sites proposeront des animations en breton. Sources d'émotions et de dépaysement, ces lieux permettent aussi de mieux comprendre l'intérêt de protéger l'environnement. De toute évidence, ces sites méritent d'être visités, d'autant qu'ils sont en accès libre toute l'année.

### Le discret marais de Trestel

Ce marais cache ses 32 ha de roselières, prairies et boisements à deux pas de la plage du même nom. Tellement discret qu'il aurait pu disparaître sans que personne ne s'en aperçoive: drainage, abandon du pâturage et pratiques agricoles inadaptées auraient pu avoir raison de lui. En 30 ans, la moitié des zones humides ont ainsi disparu. Depuis son rachat par



THIÉRY JEANDOT

le Conseil général en 2007, de nombreuses actions ont été menées et le marais a bien changé. Une myriade d'espèces animales et végétales se partagent cet espace.

### Le bois de Keriven, "Pays de l'ardoise bleue"

Situé en bordure du lac de Guerlédan, dans la commune de Caurel, le bois de Keriven est empreint des traces du passé d'un site d'exploitation d'ardoises. Au programme de la visite: l'histoire de l'ardoise, de sa formation,

de l'extraction de la roche brute à la taille des blocs, puis descente dans une chambre d'exploitation. Le parcours se terminera dans le village des ardoisiers de Keriven, afin d'observer la mise en œuvre des différents types d'ardoises.

### Le château du Guildo, entre archéologie et nature

Situé sur un éperon rocheux, le château du Guildo offre une vue imprenable sur la baie de l'Arguenon. Au gré des courants, c'est un paysage changeant et toujours surprenant.

**Depuis son acquisition par le Département en 2007, de nombreuses actions ont été menées pour préserver et valoriser le marais de Trestel. Une myriade d'espèces animales et végétales se partagent cet espace de 32 ha.**

Soumises à l'amplitude des marées, les vasières présentent une flore et une faune remarquables. De la spartine à la salicorne, en passant par l'obione ou la lavande de mer, ces plantes n'auront plus de secrets pour vous. À marée basse, les vasières fourmillent d'une vie intense: vers, mollusques et crustacés. Les fouilles archéologiques, débutées en 1994, permettent de retracer l'évolution du château et de connaître la vie quotidienne de ses occupants au Moyen-Âge.

**Sophie Morcet**



THIÉRY JEANDOT

**Le château du Guildo.**

Tout le programme sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

La Ferme pédagogique à Trémargat 

# Promesse landes

**“Nous n’avons rien inventé, les fermes ont toujours été des lieux d’accueil pour les enfants”. François Salliou et Hamida Boukais ont construit en 35 ans un havre de paix où production agricole, respect de l’environnement et alimentation saine font œuvre commune.**

**N**ous sommes au milieu des années 1970, Hamida, animatrice jeunesses en banlieue parisienne, accompagne une “colo” en Bretagne, où elle rencontre François, à Lanrivain. *“J’ai trouvé le prince charmant et je l’ai suivi !”* Ils ont à peine 25 ans lorsqu’ils décident de se lancer dans l’aventure paysanne. Le centre Bretagne les attire, ils y ont des amis. Leurs démarches vont les mener à Trémargat. Là, ils s’émerveillent de *“la beauté des paysages, une nature encore vierge, préservée”*. Les landes, les cailloux, le relief ne sont pas propices à une agriculture trop ambitieuse. Ils trouvent rapidement *“une vie sociale riche, des petites fermes. C’était fidèle à l’idéal qu’on se faisait. On avait déjà une certaine idée du bio, un peu écolo”*.

La population locale les reçoit, surprise de voir *“des jeunes qui avaient fait des études s’installer ici”*.

Leur projet prend forme avec des vaches laitières. La ferme qu’ils louent n’est en fait qu’un champ et, mis à part *“un petit bout de hangar”*, il va falloir tout bâtir. François vient d’une famille paysanne. Hamida n’y connaît rien. Elle va apprendre sur le tas. L’exploitation se construit petit

à petit. Un peu de maïs, des betteraves, des ruches, un verger, de la volaille, des chevaux, des céréales, la transformation de leurs produits, une maison qui remplace le mobil-home... Le bonheur est dans le pré ? Pas tout à fait.

Au bout de dix ans, la belle histoire prend une autre tournure, bizarre... *“On s’est vu rentrer dans un système. On nous poussait à développer des techniques, à acheter des machines ! Il fallait faire un plan de développement, augmenter notre quota laitier. On n’était pas venu pour cela”*.

**“Respecter l’héritage”**

**“Sensibiliser à la protection de l’environnement, à l’écoute de l’autre.”**

Le couple s’interroge, repense à son intérêt commun pour l’animation. *“Dès le début, nous accueillions bénévolement des jeunes de banlieue en été. On se sentait doué pour cela et on voyait le bien que ça leur faisait !”* Leur projet de ferme pédagogique



DR.

est écrit en 1987. Le Conseil général, l’Inspection académique et la Région adhèrent au projet. Très vite, les écoles répondent présentes. Une association, La ferme à Trémargat, naît en 1992 et renforce la structure qui devient centre de vacances. L’esprit du lieu s’affirme. *“Nous avons construit un programme pédagogique, avec une volonté de sensibiliser à la protection de l’environnement, à l’écoute de l’autre”*.

L’activité d’accueil va vite prendre de la place. La ferme (elle devient bio en 1996) reste l’outil central. Hamida aime à rappeler que *“dans une ferme pédagogique, tu es d’abord paysan et tu animes ta ferme”*. Les hôtes mangent ce qu’on y produit (des cultures maraîchères à la viande, en passant par le beurre, les yaourts).

L’ensemble atteint 37 ha dans un environnement idéal, entre les champs, les bois, les chemins de randonnée, des cabanes dans les arbres, le gîte d’une trentaine de places, les habitations et la ferme... Trente-cinq ans après leur installation, Hamida et François ont entamé une transmission du lieu. Leur fille Leïla et Dorig, son compagnon, ont décidé de prendre le relais. Ils ont des projets, mais leur volonté première est de respecter l’héritage. *“Ici les enfants vivent les activités, ils ne les consomment pas”*, dit Leïla. Et Dorig d’ajouter, *“c’est un lieu chargé humainement, une renommée, un engagement militant aussi”*.

Yves Colin

De gauche à droite: Dorig Le Cras, François Salliou, Leïla et Hamida Boukeris.



THIERRY JEANDOT

La Ferme à Trémargat.  
Classes vertes, camps de vacances  
et accueil tout public.  
lafermetremargat.fr

Communauté de communes Hardouiniais-Mené 

# Une intercommunalité qui s'affirme

Avec une population de 8 000 habitants - en progression régulière - la communauté de communes Hardouiniais-Mené mise sur la qualité de vie et l'offre de services de son territoire. Sur fond de développement économique, les acteurs locaux investissent dans de nombreux projets structurants.

“ Dès la création de l'intercommunalité en 1992, la priorité a été donnée à l'économie, car il y avait peu de ressources sur le territoire”, rappelle Armelle Dessaudes, présidente de la communauté de communes. Deux zones d'activités ont été créées à Merdrignac et Trémorrel, permettant aux entreprises de se déployer. “Les recettes fiscales générées par ces entreprises ont permis de créer des équipements structurants pour la population”, précise-t-elle.

Depuis, cette préoccupation demeure le fil conducteur du développement. Extension des parcs d'activités existants, création de nouvelles zones, l'objectif est d'attirer les PME sur des activités aussi diversifiées que possible. Des PME qui répondent présent, conscientes des atouts du territoire. “Quasiment tous les terrains ont été vendus, se satisfait la présidente. Géographiquement, il est vrai que nous sommes tout près de Rennes et la 4 voies vient jusqu'aux portes de Merdrignac. Par ailleurs, nous menons une politique financière très intéressante pour les entreprises”. Résultats, les parcs d'activités ont engendré plus de 500 emplois et le recensement relève une augmentation sensible de la population. Un développement économique qui permet aujourd'hui de déployer d'autres politiques, notamment en matière culturelle et sociale. Le contrat de territoire avec sa manne de plus de 900 000 €, y a trouvé rapidement sa place.

## Renforcer l'attractivité

“J'ai vu arriver le contrat de territoire avec beaucoup d'appréhension, car je craignais des tiraillements entre nous”, se souvient Armelle Dessaudes. Pourtant,



Il a fallu 2 ans pour ficeler le projet du pôle médico-social, fédérant partenaires publics et privés (2 M€, dont 182 000 € du Département). Un projet qui a reçu le label “Pôle d'excellence rural” en 2011. Il prendra la place de l'ancienne école maternelle qui est ici en voie de construction.

un accord s'établit spontanément sur les modalités de répartition. 53% pour la communauté de communes chargée de mettre en oeuvre les grands projets innovants du territoire, et 47% pour les communes. “Entre les communes, le partage a été réalisé en fonction du nombre d'habitants”, précise Régine Angée, conseillère générale et maire de Merdrignac. Mais afin de rééquilibrer les dotations, nous avons multiplié par deux celles des communes de moins de 500 habitants. Cette solidarité a été très appréciée”. Le grand projet du jour, la création d'un pôle médico-social par la communauté de communes, est

destiné à répondre à plusieurs problématiques : difficultés à remplacer les médecins partant à la retraite, nécessité d'un accueil de jour pour les malades d'Alzheimer de la maison de retraite, locaux des infirmières devenus inadaptés, de même pour l'ADMR. “Le développement économique reste une priorité, insiste Régine Angée. Il

nous a permis d'être aujourd'hui une intercommunalité reconnue et identifiée, avec une vraie dynamique. Nous sommes un territoire qui investit beaucoup, qu'il s'agisse de la communauté de communes, des communes ou de nos partenaires tels que le Conseil général qui construit un collège pour 3,5 M€; la Région pour le lycée à hauteur de 5 M€; la maison de retraite qui va s'agrandir pour un coût de 2,5 M€... La commune de Merdrignac va voter plus de 4 M€ d'investissement réels pour son budget 2013; un budget qui n'a jamais été atteint à ce jour”.

Véronique Rolland

“Un territoire qui investit beaucoup”



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

## Parmi les opérations terminées

- Aménagement d'un plateau sportif et aires de jeux à Laurenan : 325 000 € (28 000 € du Département)
- Construction d'une nouvelle école maternelle à Merdrignac (phase 1) : 1,1 M€ (77 600 € du Département)
- Extension du parc d'activités des Landes d'Ifflet pour la communauté de communes : 852 500 € (100 000 € du Département)
- Création d'une liaison piétonne pour les personnes à mobilité réduite à Saint-Vran : 79 000 € (44 500 € du Département)

## Parmi les opérations en cours ou à venir

- Rénovation du dernier commerce à Loscouët-sur-Meu : 150 000 € (41 500 € du Département)
- Construction d'une nouvelle école maternelle à Merdrignac (phase 2) : 1,1 M€ (77 600 € du Département)
- Création d'un parc d'activités au sein de la nouvelle ZAC de Merdrignac pour la communauté de communes : 1 M€ (200 000 € du Département)

## Les neuf communes d'Hardouiniais-Mené

Gomené, Illifaut, Laurenan, Loscouët-sur-Meu, Merdrignac, Merillac, Saint-Launeuc, Saint-Vran, Trémorrel.

Régine Angée, conseillère générale et maire de Merdrignac, et Armelle Dessaudes, présidente de la communauté de communes Hardouiniais-Mené.

Festival pluridisciplinaire à Saint-Brieuc

# Il y a 30 ans naissait Art Rock

Du 24 octobre au 2 novembre 1983, se tenait la première édition du festival Art Rock. La manifestation, pionnière, s'est bâtie dans le mariage de composantes artistiques diverses, toutes réunies dans la culture rock. Retour sur la genèse d'une manifestation toujours inclassable.

**M**ilieu des années 1970, à Quessoy, commune de moins de 3 000 habitants, une bande de copains tente de dynamiser le bourg. Ils sont une quinzaine à former le Club des jeunes. Parmi eux, Jean-Michel Boinet (directeur d'Art Rock), Loïc Haffray (président), Denis Berthelot ou encore Henri Poulain (membres). Ce dernier se souvient : *"Le premier événement que l'on ait organisé, c'était un nettoyage de voitures! On a aussi donné dans le rallye vélo. Tout cela pour financer les concerts"*. Leur première affiche? François Budet. Viennent ensuite le fest-noz pour la Fouée de Saint-Jean et au château de la Houssaye.

*"Juste une question de curiosité"*

## Du festival folk à Quessoy

À l'été 1977, la même bande se retrouve en vacances du côté de Mont-de-Marsan. Là, ils assistent à la seconde édition du Festival punk. *"On a vu tout le monde en un même week-end, se souvient Jean-Michel Boinet. The Clash, Police, The Damned, Little Bob Story! Ça nous a donné envie de passer à la dimension de festival"*. L'année suivante, les 17 et 18 juin 1978, la carrière de Quessoy devient le théâtre d'un festival folk (*"c'était*

*la mode à l'époque"*) où affluent près de 10 000 personnes venues applaudir Imago, Dan Ar Bras, Yann-Fanch Kemener, Gérard Delahaye, etc. Le week-end se passe dans une ambiance bon enfant mais l'événement *"fait naître des fantômes. À Quessoy, ils n'avaient jamais vu cela!"*. Selon Henri Poulain, *"si les gens n'avaient pas été affolés, on aurait pu en organiser d'autres"*. Qu'importe, l'organisation du festival a permis aux jeunes

gens de passer un cap. *"On changeait de catégorie, explique Jean-Michel Boinet. Ensuite, on s'est lancé dans l'organisation professionnelle de concerts"*. C'est ainsi que l'association Wild rose, (dont le nom fait référence à la ballade du jazzman Sonny Rollins) naît et devient le support aux initiatives culturelles des Quessoyais. Ils organiseront à l'aube des années 1980 les tournées bretonnes d'artistes comme l'harmoniciste Sugar Blue ou Téléphone, *"un groupe de jeunes qui débutait"*, sourit Marie Lostys. Elle a rejoint l'association à cette époque. *"On organisait aussi des concerts de groupes comme Ubik ou Printemps noir mais ça nous titillait de faire un festival."* Art Rock est en gestation mais ils essaient d'abord *"d'autres formules"*.

## À Sables-d'Or près des dunes

D'abord, ils flashent *"sur un terrain superbe, face à la mer, à Sables-d'Or-les-Pins"* et veulent y organiser un concert de rock à l'été 1981. Pas forcément opposé au projet, le syndicat des propriétaires de Sables-d'Or pose ses conditions : ok pour le rock si Wild rose propose une autre soirée musicale d'un autre style. On se met vite d'accord pour une soirée jazz. Le syndicat exigera également l'organisation d'une troisième soirée de musique classique, à quoi les jeunes organisateurs consentirent en programmant au théâtre de verdure de la vallée de Diane, l'Ensemble de musique de chambre de Heidelberg. Deux des trois soirées remporteront un succès franc... Pas la soirée rock... Wilko Johnson, la tête d'affiche, n'a pas fait le déplacement. Financièrement, c'est *"un premier bouillon"*.

L'association Wild rose ne se désunit pas, et bien qu'un peu refroidis par les résultats négatifs, ses membres suivent Jean-Michel Boinet et Marie Lostys dans l'organisation d'un nouvel événement musical, à Saint-Brieuc cette fois, en août 1982. À l'affiche, Magma, Ubik, WC3. Malheureusement, 2 000 entrées payantes manquèrent. C'est un *"second bouillon"*.

Les membres de Wild rose doivent rembourser. Certains prennent du recul. Ils travaillent désormais, ont des enfants. *"Tout le monde ne pouvait plus s'investir*



© PIERRE-IGLESIAS

© PIERRE-IGLESIAS

## Un festival avant tout

*comme avant et prendre les mêmes risques"*, rappelle Henri Poulain.

Le couple Boinet-Lostys ne désarme pas. Étudiants à Rennes, ils s'investissent dans un nouveau projet, construit à partir de leurs propres pratiques culturelles : *"Au-delà de notre goût pour la musique, on allait autant à des expositions d'arts plastiques, qu'à des spectacles de danse, au théâtre. Et plus on y allait, plus on trouvait des liens entre les disciplines, indique Marie Lostys. Pour nous, il y avait un esprit rock! Une manière de remettre en question l'ordre établi"*. Et Jean-Michel Boinet de préciser : *"Ça correspondait à l'allant de la création artistique de cette époque, c'était une explosion culturelle"*.

## "Le rock a un look"

Cet esprit va devenir le cadre d'un festival unique en son genre, que le couple va porter devant les institutionnels et les convaincre avec une volonté de fer. Les copains de l'association Wild rose seront là pour la mise en œuvre. Art Rock naît du 24 octobre au 5 novembre 1983, autour de la Toussaint (ce sera le cas pendant 15 ans, question de "calendrier des fêtes locales"). Des concerts (Jo Sévillor et ses Royal cônes, les Conquérants, The Boosters), de l'art vidéo (notamment le festival international du clip et de la vidéo musicale qui durera 7 ans), les expositions, le cinéma, la danse... Sur le programme papier (un exemple de Copie-art signé Pierre Fablet) un slogan : *"Le rock a un look. Nous avons treize jours pour vous le montrer. Vous avez treize jours pour le voir"*. Le



© THIERRY JEANDOT



© THIERRY JEANDOT



© THIERRY JEANROT



© PIERRE IGLESIAS



De gauche à droite : Fura dels Baus (1987), Miles Davis et Public Enemy (1990) et le spectacle "Cœurs croisés" de Philippe Découfflé (2008).

## 30<sup>e</sup> édition du 17 au 19 mai.

On ne déroge pas à la règle de la bouillonnante diversité des genres. Il y en a pour tous les goûts, surtout pour les plus curieux.

Pour nous, la 30<sup>e</sup> édition ne se fera pas sans : les ovnis Willy Moon et Fauve, les sensations Lescop, Owlle et Woodkid, la puissance rock de Miles Kane et de Saint-Lô, l'élégance de Benjamin Biolay, la contrastée Michael Clark Compagny, la mélancolie d'Agnès Obel, la poésie du cirque Galapiat et l'extravagance de la Fura dels Baus, sans oublier un tour par les expos d'art numérique et les rétrospectives, notamment à l'hôtel du Département.

### Faites votre parcours !

- Vendredi 17 mai : Benjamin Biolay, Woodkid, Lou Doillon, Lescop, Owlle, La Femme...
- Samedi 18 : Emir Kusturica, Tinariwen, Féfé, Wax Tailor, Willy Moon, Yan Wagner, Fauve...
- Dimanche 19 : Fura dels Baus, Miles Kane, Agnès Obel, Skip the use, Sexion d'assaut, Ume...

Et sur toute la durée du festival, Michael Clark Compagny, Art futura show, les expositions d'art numérique, Rock'n toques, Cirque Galapiat, les musiciens du métro, la programmation Arbi's'rock, les rencontres musique et littérature...

Infos/billetterie sur [artrock.org](http://artrock.org)



17/18/19 mai 2013  
SAINT-BRIEUC / CÔTES D'ARMOR

## pluridisciplinaire

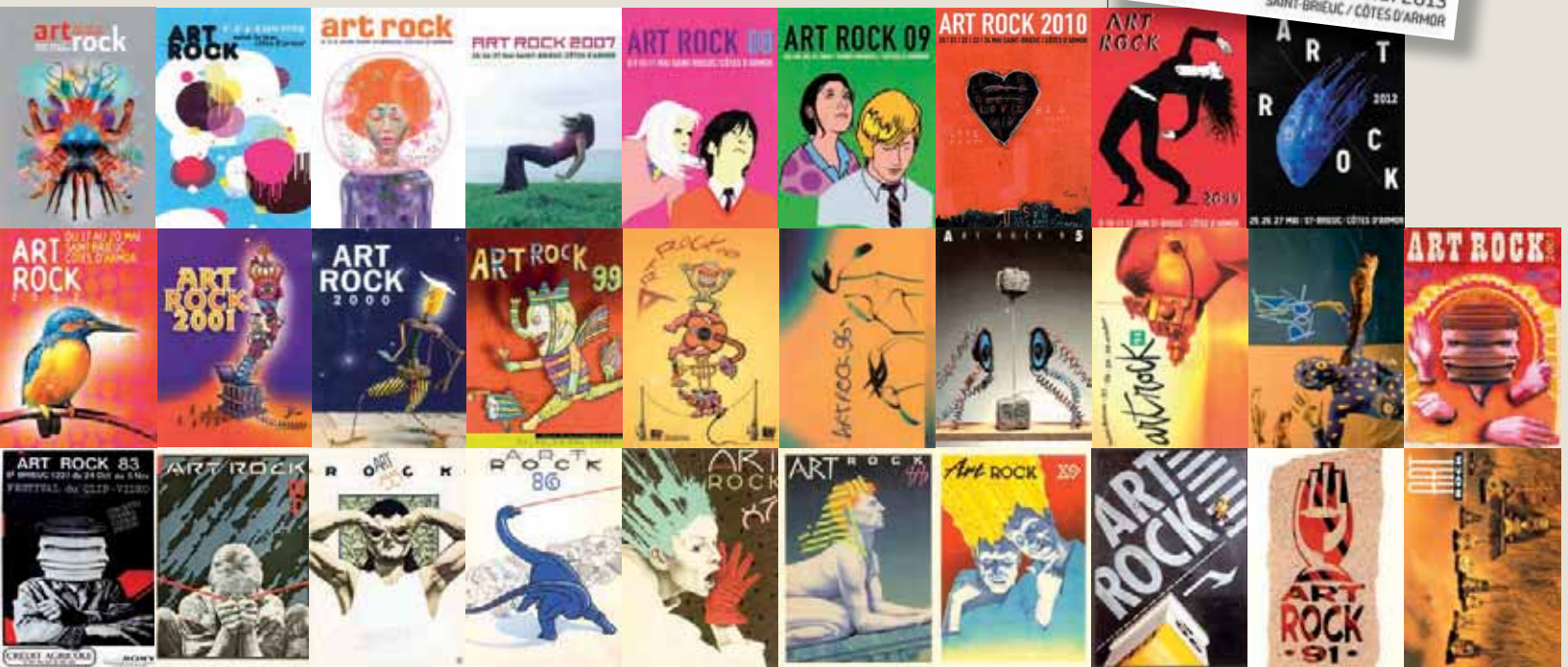
décor est planté et le pari réussi. Outre le public, les artistes eux-mêmes et les professionnels adhèrent. La presse aussi. Pierre Iglesias, journaliste présent dès 1983 y a tout de suite apprécié le côté "extrême, les performances, le principe de parcours du festivalier dans tout l'univers rock".

D'autres disciplines viendront rapidement s'ajouter : design, arts plastiques, théâtre de rue puis arts numériques, cuisine... Cette suite que l'on connaît

et qui permet de voir, à Saint-Brieuc, un panorama d'artistes dits rock, d'Andy Warhol à Miles Davis, de Patti Smith à Philippe Starck, de Public Enemy à la Fura dels Baus, de Peter Doherty à Miss Tic, de Garrouste et Bonnetty à Happy Monday, de Björk à Joe Strummer.

"Art Rock, c'est juste une question de curiosité", dit Jean-Michel Boinet. Autant en profiter tout de suite. ■

Yves Colin





## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Jean Le Cam** - Conseiller général du canton de Corlay

## Agriculture : sauvons l'élevage !

**L**e secteur des productions animales ne se porte pas au mieux. Le bilan 2012 des centres de gestion est là pour nous le rappeler. **Le litre de lait approche un coût de revient de 340 € les 1 000 litres pour un prix de vente de 330 €.** L'augmentation des prix en viande bovine est annihilée par la hausse des charges. La production a chuté de 10 % en un an. **En volaille de chair, les contrats sont revus à la baisse sans concertation** et la suppression des restitutions va mettre en danger la branche exportatrice. **Dans la filière porcine, le nombre des éleveurs diminue.** Au niveau national, on compte 1 000 producteurs en moins en 2 ans, la production a chuté d'1 million de porcs en 6 ans. **Face au prix plus attractif des céréales, de nombreux éleveurs s'approprient à changer l'orientation de leur exploitation.** Quand la production est malade, c'est l'ensemble de la filière qui tousse. Il y a quelques années, c'était le groupe Bourgoin, aujourd'hui c'est le groupe Doux, les abattoirs Gad, l'abattoir TDI-LeClézio à Trévé, demain, sans doute un abattoir bovin et des usines d'aliments. Mais chaque fois, malheureusement, ce sont des centaines d'emplois directs ou indirects (transports, maintenance...) qui disparaissent. Le Président de la République et le gouvernement Ayrault ont fait de l'emploi leur priorité. Il y a urgence. Nous devons tous nous y mettre. **L'agriculture doit être confortée pour qu'elle puisse continuer à jouer son rôle d'employeur. Elle représente le tiers de l'activité économique de notre département. Dans les Côtes d'Armor, chaque exploitation génère 4 emplois.** L'agriculture et l'industrie agroalimentaire représentent près de 14 % de l'emploi total de notre département.

**Mettons tout en œuvre pour favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs.** Le temps presse : depuis 2000, dans notre département, le nombre des exploitations baisse à un rythme de 3,4 % par an. Dans les 10 ans qui viennent, ce sont 50 % des exploitations qui seront à reprendre. En volaille, les producteurs de moins de 40 ans ne représentent que 8 % de la production. Certaines collectivités ont compris l'urgence de la situation et s'en sont déjà préoccupées en accompa-

gnant les installations. **La Cideral, communauté de communes du pays de Loudéac, attribue 15 000 € à l'installation.** D'autres collectivités participent au financement de nouveaux outils de production : **le Conseil Général du Morbihan vient d'adopter un plan d'1,2 million d'Euros pour moderniser les élevages avicoles** avec une aide départementale pouvant aller de 12 € à 25 € par m<sup>2</sup> de poulailler selon la nature des travaux. **En revanche, certaines collectivités baissent les crédits pour l'agriculture comme le conseil général des Côtes d'Armor qui les diminue de 20 % entre les budgets 2012 et 2013.**

Nous soutenons les responsables de la chambre d'agriculture des Côtes d'Armor qui demandent un rééquilibrage des aides de l'Europe vers les productions animales. **Osons encourager une agriculture responsable, productive et créatrice d'emplois. Cessons les contraintes administratives abusives. Est-il normal de mettre 2 ans pour faire aboutir un dossier d'installation ?** Est-il normal que le Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires ajourne un dossier pour un dépassement de 10 Unités d'azote sur 50 hectares, soit l'équivalent de la production de 3 lapins !!!!! Le scandale de la viande de cheval doit également rassembler producteurs et consommateurs pour exiger une meilleure traçabilité dans le parcours de nos plats préparés. L'indication des lieux de production, d'abattage et d'élaboration semble être un minimum.

**Arrêtons d'opposer les systèmes de productions.** L'agriculture costarmoricaine est et doit être plurielle. **Une agriculture de circuits courts n'est en rien concurrentielle, mais complémentaire d'une agriculture productive et créatrice d'emplois. Soyons fiers de notre agriculture et mettons tout en œuvre pour l'accompagner.** ■



## Groupe de la Gauche unie

**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
de la Gauche unie

### Après un an de Présidence Hollande, peut-on dire que le changement annoncé a réellement eu lieu ?

Ce changement était espéré, et dès l'été 2012, il a été mis en œuvre : rétablissement de la retraite à 60 ans pour les personnes ayant commencé à travailler jeune, revalorisation de 25 % de l'allocation de rentrée scolaire, limitation des très hautes rémunérations dans les entreprises publiques, baisse de 30 % de la rémunération du Président et de ses ministres...

### Ne voyez-vous pas un décalage entre le slogan de campagne du candidat Hollande et les attentes encore fortes des Français ?

Le slogan, "le changement, c'est maintenant",

## Le nouveau plan stratégique pour la Maison Départementale des Personnes Handicapées

**L**a loi du 11 février 2005 crée un lieu destiné à faciliter les démarches des personnes handicapées : la MDPH. Le texte de la charte de la MDPH des Côtes d'Armor figurait en préambule de son 1<sup>er</sup> plan stratégique de développement et d'actions qui a été conduit sur la période 2008-2012. À l'été 2012, un diagnostic de ce plan a été réalisé, un panel référent mis en place pour l'élaboration du second pour 2013-2016. Il est constitué de quatre collèges : des élus membres de la commission exécutive, (c'est



## uche unie

### Mai 2012 – Mai 2013: quels changements depuis un an ?

**Le 6 mai 2012, une majorité de Français a donné sa confiance à François Hollande pour être le nouveau Président de la République. Un an après, quel premier bilan peut-on tirer de la Présidence Hollande ? Entretien avec Isabelle Nicolas, Présidente du Groupe de la Gauche Unie.**

et le projet politique qui l'accompagnait ont suscité l'adhésion d'une majorité de Français. Je l'évoquais précédemment, les premières semaines du quinquennat ont été marquées par des mesures fortes d'un point de vue symbolique mais aussi et surtout sur le plan économique et social.

Si décalage il y a, il se situe davantage entre la **volonté d'un changement immédiat**, exprimée légitimement par les Français, et le **besoin d'une action politique cohérente sur la durée**.

Il convient de dissocier l'action gouvernementale visant à répondre immédiatement aux situations d'urgence et la nécessité d'une action politique sur la durée, comme c'est le cas pour le redressement des comptes publics ou la négociation sociale voulue par le Président de la République. En politique comme ailleurs, il existe plusieurs temps dans l'action, il faut en tenir compte. **Le changement c'est maintenant... et pendant 5 ans !**



**Monique Haméon**  
Conseillère générale  
du canton de Collinée

à ce titre que je m'y suis inscrite), des professionnels œuvrant aux côtés des personnes en situation de handicap, des usagers, du personnel de la MDPH. Je voudrais souligner l'investissement de chacun et la richesse des échanges qui ont permis de proposer six objectifs et les actions à mettre en œuvre pour les concrétiser. Cependant, les participants ont regretté ne pouvoir inscrire en terme d'objectif la question de la barrière artificielle posée à 60 ans entre "le champ du handicap" et celui de la "dépendance liée à l'âge". Il est urgent que le législateur s'en saisisse pour que la MDPH apporte les meilleures réponses aux besoins des personnes concernées. ■

**La priorité à l'emploi, exprimée par les Français en 2012, reste d'actualité. Pouvez-vous nous dire un mot de l'engagement de la majorité présidentielle sur le sujet ?**

La priorité des Français est aussi celle du gouvernement. La première mesure qui me vient à l'esprit, c'est **la création des emplois d'avenir**. L'objectif est d'en créer 150 000 d'ici à la fin 2014. En Côtes-d'Armor, le Conseil général s'est engagé à signer 30 contrats avec des jeunes costarmoricains. Nous savons que de nombreuses collectivités territoriales costarmoricaines s'inscrivent d'ores et déjà dans cette démarche. Il faut encourager ces emplois, d'autant que **des besoins existent sur le territoire**, notamment dans les services à la personne. Pour répondre à cette demande, nous devons **faire confiance à des jeunes** désireux d'intégrer la vie active.

À ces emplois d'avenir, s'ajoutent également les contrats de génération, lancés en mars, la Banque Publique d'Investissement, pour soutenir les projets des PME innovantes, le crédit

impôt compétitivité emploi, la réforme bancaire, la loi sur la sécurisation de l'emploi. Tout ceci participe d'une stratégie gouvernementale qui lie le retour à l'emploi à une activité économique dynamique.

**Si l'on se place sur une autre échelle, quels ont été les changements au plan européen depuis l'arrivée de François Hollande ?**

L'élection de François Hollande a permis un **rééquilibrage politique au sein de l'Union européenne**. Ainsi, un plan de relance européen de 120 milliards d'euros a été adopté. Il s'agit du premier plan de relance économique coordonné à l'échelle de l'Europe ! Désormais, la Banque Centrale Européenne a la possibilité de racheter "sans limitation" les dettes des États de la zone euro. Cela peut paraître insignifiant pour nos concitoyens, mais c'est pourtant une décision fondamentale qui permet de briser les attaques spéculatives contre les pays les plus fragiles de l'Union. Enfin et surtout, une **taxe sur les transactions financières** va être instaurée dans 11 pays de l'UE. Plus qu'un symbole, cette taxation va servir au financement des entreprises et de l'économie réelle. ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

### Stéphane Hessel, la citoyenneté avant tout

**S**téphane Hessel s'est éteint en février dernier.

Sa vie mêlée à toutes les grandes tragédies et grandes espérances du siècle passé, témoigne d'un courage exceptionnel et d'un engagement constant pour la liberté, la justice et la dignité humaine. Grand résistant, il sut toujours se remettre en cause pour anticiper les grandes évolutions de la société. Ces dernières années, il a pu montrer son attachement à la cause

écologiste, pour lui combat majeur du XXI<sup>e</sup> siècle. Il a su conserver intacte sa capacité à s'indigner, à se révolter, mais aussi à avoir confiance dans l'humain. Il a su trouver les mots pour faire partager aux jeunes générations ses idées. Notre responsabilité, en tant que citoyens et élus, consiste à maintenir vivant le projet de civilisation qu'il incarnait. ■

## Trieux Tonic Blues 2013

Quelques pointures de blues français et d'autres venues des USA et de Cuba seront à Lézardrieux pour la 7<sup>e</sup> édition du *Trieux Tonic Blues*, les 10 et 11 mai.

Le Conseil général est partenaire de cette manifestation depuis 2007. Le 10, concert au bar du Yacht à 19 h, puis à la salle Georges-Brassens à partir de 21 h. Le 11, repas blues à 12 h au bar du Yacht et concert au bar le Carioca de 16 h à 21 h.

Et une exposition de photos et d'affiches à la salle Georges-Brassens.

Points de vente : bar du Yacht et Carioca et office de tourisme de Pleudaniel

> 02 96 22 16 45  
trieuxtonicblues.fr

## Cantabile investit les églises

L'ensemble vocal Cantabile de Saint-Brieuc fête ses 30 ans. Créé en 1983, il s'est étoffé jusqu'à atteindre une soixantaine de choristes. Quatre concerts sont prévus : le 11 mai à Saint-Brieuc et le 12 à l'abbaye de Léhon près de Dinan, le 25 à l'église Saint-Jean de Lamballe et le 26, à la basilique de Guingamp. Au programme, Byrd, Purcell, Rutter. Le quatuor de cuivres de Gilles Le Brazidec accompagnera l'ensemble.

La chorale se produira cet été avec un chœur et un orchestre de Liège les 16, 17 et 19 juillet à Dinan et Pordic.

cantabile.eklablog.com



## Mathurin Méheut (1882-1958)

Paris, c'est un peu loin pour le grand public, même si l'exposition sur le peintre lamballais Mathurin Méheut vaut sûrement le détour. Mais les deux ouvrages récemment parus et magnifiquement illustrés sont un vrai régal. Michel Glémarec nous offre une lecture originale de l'œuvre de l'artiste, un fin observateur du monde, au Japon ou dans les tranchées. De son côté, Dominique Le Brun retrace sa vie et les éléments significatifs de son travail.

Editions Le Télégramme, 19,90 € et 5 €.

# Guide



CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

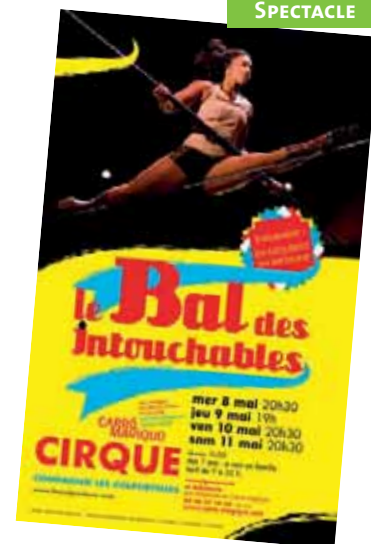
## Avec le Carré magique

# Le Bal des Intouchables

**A**vec *Le bal des Intouchables*, la compagnie Les Colporteurs nous propose sa dernière création, les 8, 9, 10 et 11 mai. Le Carré magique nous transporte au pôle Phoenix à Pleumeur-Bodou, où sous un chapiteau, huit acrobates défient la pesanteur, jouent avec les limites et le danger, très haut, très vite. Avec la fougue de la jeunesse, ils exécutent de folles prouesses, mais ils ont aussi la maturité d'artistes chevronnés, rompus à d'impossibles équilibres. Ils dansent, rythmés par une musique interprétée dans les airs et sur la piste par un quatuor virtuose.

Pour ce spectacle, les genres se mêlent, fil de fer, mât chinois, corde lisse ou trapèze Washington ; les duos s'enchaînent sous le regard du chef d'orchestre de cette troupe touchée par la grâce. Lui-même arpente le fil, agrès emblématique de la compagnie fondée en 1996 qui joue Filao, sa première création, 220 fois. *Le fil sous la neige*, spectacle de fils et de funambules exclusivement, créé en 2006 et joué plus de 200 fois en France et à l'étranger, est toujours en tournée aujourd'hui.

Tel est ce cirque, amoureux de la performance, inventif, espiègle, vivant...



> 02 96 37 19 20  
carre-magique.com  
lescolporteurs.com

## Yann-Fanch Kemener

LECTURE

# Un ouvrage pour se livrer



**U**n livre vient de sortir sur le chanteur Yann Fanch Kemener, originaire de Sainte-Tréphine, dans le centre Bretagne, dont le magazine a fait le portrait en mai 2012. *Chant de vision* émane d'une maison d'édition indépendante, *Vivre tout simplement*. Yann-Fanch, qui chante en breton, y parle de lui, de ses origines, de sa langue maternelle bretonne, du chant qui l'a bercé depuis sa tendre enfance et qui l'habite. Il collabore

désormais avec des musiciens classiques. Des professionnels du spectacle contemporain à Caen et à Strasbourg, qui font appel à lui, témoignent dans cet ouvrage. Yann Fanch Kemener a aussi sorti un album *Gouanv Bepred* (Toujours l'hiver), sorte de fusion des musiques bretonne et baroque avec trois musiciens : Aldo Ripoché, Damien Cotty et Hervé Merlin.

[vivreoutssimplement.com](http://vivreoutssimplement.com)

## Le lin en fête à Uzel

SPECTACLE

# Une histoire prégnante

**L**es 4 et 5 mai, la commune d'Uzel, associée à de nombreux partenaires et aidée de bénévoles, organise son premier festival *Au fil du Lin...* Une série d'animations et spectacles autour de son patrimoine investissent deux lieux, l'atelier musée du tissage et la salle culturelle Kastell d'Ô. L'histoire du lin est encore très prégnante dans la mémoire des Uzelais où le tissage artisanal dura jusqu'en 1996.

Des déambulations dans la commune avec des haltes et des scénettes, un stage de croquis avec Gildas Chasseboeuf, un autre de dentelle au fuseau ou encore de teinture végétale, une chorégraphie autour du lin avec le cercle celtique de Saint-Caradec, la mise en lumière le soir du bâti d'Uzel transfor-

mé, les petits-déjeuners chez l'habitant le dimanche matin, la rencontre imaginaire entre Joseph Léauté et Fulgence Bienvenüe, tous deux originaires d'Uzel. Enfin, un rallye voitures et rallye VTT, des expositions variées, des randonnées et un spectacle du Ministère Magouille *Promenons nous dans les boas* animeront la ville ainsi que les vitrines des commerçants mis à contribution également.

> 09 62 08 39 53  
[sallekastelldo.jimdo.com](http://sallekastelldo.jimdo.com)



SPECTACLE

## La compagnie Rouge Là où on ne l'attend pas

**N**ombreux étaient les curieux venus voir la performance de Virginie Clénet à Moncontour. Virginie, qui créa la Compagnie Rouge en 2010, était en résidence du 18 au 26 mars à Moncontour. Elle nous a proposé un filage de sa dernière création. *Petit*, un conte déambulatoire urbain, qui sera officiellement joué le 1<sup>er</sup> septembre lors du Festival Rue Dell Arte, toujours dans la ville médiévale. Dans ce spectacle de rue, le public a suivi l'artiste dans des lieux qui ne sont pas destinés traditionnellement au spectacle. La démarche artistique de Virginie est originale car elle tente de recréer de l'imaginaire là où on ne s'y attend pas, nous obligeant à regarder autrement l'espace urbain... Elle utilise la réalité de la ville avec son architecture, son mobilier, ses habitants, les passants, pour cons-



© DELPHINE CLUA

truire une fiction, différente à chaque spectacle selon les lieux où se joue *Petit*. À Moncontour, aux coins et recoins innombrables, elle nous a tenus en haleine une heure, se perchait sur la boîte aux lettres publique, sortant de la niche d'une maison un foulard rouge interminable ou un bouquet de fleurs rouges, s'enfermant dans la cabine téléphonique de la place du centre, s'accrochant aux balcons de fer forgé des maisons anciennes. Acquis aux facéties et acrobaties de Virginie, le public a quitté son rôle passif, participant à l'évolution du personnage. Déambulatoire et jubilatoire, le spectacle *Petit* nous montre bien ce processus d'insensibilisation progressif à notre environnement. ■

[cierouge.fr/project/la-cie/](http://cierouge.fr/project/la-cie/)

## Champ/contre-champ

Jusqu'au 26 mai, l'association Gwin Zegal poursuit sa réflexion sur la ruralité à travers des temps forts, des expositions de photos, la projection de films, *Les moissons du futur* de Marie-Dominique Guy Robin et *La guerre du lait* de Guy Chapouillié et Claude Bailblé. Espace François-Mitterrand et studio GwinZegal à Guingamp du 22 au 26 mai. Mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 15 h 30 à 18 h 30 et vendredi de 10 h à 12 h [gwinzegal.com](http://gwinzegal.com)



D.R.

## Quatuor de guitares à Hénon

L'association Scènes en perspective, soutenue par la communauté de communes du pays de Moncontour, organise des concerts avec les élèves de 3<sup>e</sup> cycle du Conservatoire de musique de Saint-Brieuc. Le 7 mai, le quatuor de guitares, composé de quatre élèves de Sébastien Lemarchand, ouvre la saison 2013 à Hénon. Au programme, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Alexandre Borodine, Léo Brouwer, Roland Dyens, dans la salle du petit théâtre. Renseignements et réservations > 02 96 73 50 82 ou 06 72 07 99 09

## Mademoiselle au bord du loup, la nuit

Cette déambulation extérieure est la version "nuit" du tryptique créé par Benoît Schwartz de la compagnie La Bao Acou, inspiré du Petit chaperon rouge. Ce spectacle est joué dans le cadre des *Amants de Plestin*, projet de territoire de Plestin-les-Grèves qui réunit la compagnie de théâtre, l'Office culturel municipal, l'Espace culturel An Dour Meur. C'est le 3 mai à partir de 21 h 30 et le 5 mai vers 4 h 30 réservation: > 02 96 23 98 80 [baoucou.com](http://baoucou.com)

## Rencontre des petites clarinettes Le son électrique du centre-Bretagne

**T**raditionnelle désormais, cette manifestation se déroule à la salle du lac de Glomel les 11 et 12 mai. Au bord de l'étang du Korong, se retrouveront des musiciens autour de cet instrument phare du centre-Bretagne qu'est la clarinette. Place à la tradition locale le temps d'un week-end agrémenté de concerts, d'une balade musicale le long du canal de Nantes à Brest et d'un fest-noz. Lors d'une résidence d'artistes en novembre 2012, le clarinetiste Dylan Gully a travaillé avec des musiciens créant ainsi le groupe Ebony Bridge qui se produira en mai. Quant aux

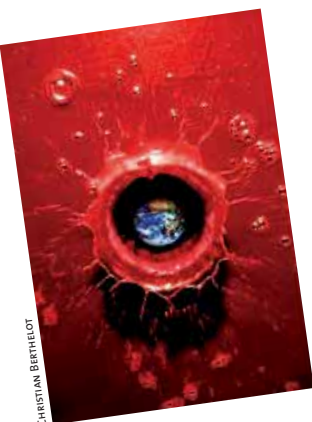
Brethoniques, c'est la rencontre de deux musiques, populaire et occidentale, mise en scène par Éric Menneteau, chanteur breton qui travaille parfois avec Yann-Fanch Kemener, et fait vivre le répertoire du centre-Bretagne et d'une section traditionnelle. ■

> 02 96 29 69 26 [clarinette-populaire.org](http://clarinette-populaire.org)



© DELPHINE CLUA

MUSIQUE



CHRISTIAN BERTHELOT

## Les expos d'Art Rock, du 22 mai au 15 juin 30 ans de souvenirs

**A**rt Rock nous propose un florilège d'expositions pour son 30<sup>e</sup> anniversaire. Au Conseil général, dans l'espace de la Tour Saint-Esprit, une rétrospective de la manifestation en photos et des témoignages vidéos pris sur le vif au fil des années. Sur les grilles de la préfecture, une grande frise nous permettra de revivre ces années. À la clef, des places à gagner sur le site du Département. À la Maison de l'Agglo, face à la bibliothèque du centre de Saint-Brieuc,

trois photographes nous font partager leur vision du monde. Le Briochin Christian Berthelot nous montre ses "Petites misères". Cédric Delsaux a réalisé avec "Dark Lens", un travail autour de "La Guerre des Étoiles", et "1784", un conte aléatoire et anachronique. Enfin, Marc Turlan nous plonge dans les coulisses du monde dit réel. Avec en parallèle là aussi, une rétrospective des affiches. ■ Du 22 mai au 15 juin [artrock.org](http://artrock.org)

EXPOSITION

## Bootupsound, un nouveau groupe à Trévé

C'est le nom du nouveau groupe de musique né à Trévé. *Bootupsound* est composé de trois amateurs à découvrir sur le blog du Barnabéen. Le Franco-britannique Francis Catley, informaticien qui tient une boutique à Trévé, Le magasin extraordinaire, Jérémy Boutier, étudiant de Saint-Barnabé, et sa sœur Julie au chant. Ils ont sélectionné 20 titres dans un premier album *Artistree*.

> 02 96 67 78 10  
extraordinaire@orange  
http://saint-barnabe.blogs



## Saint-Brieuc, d'hier à aujourd'hui

C'est le titre d'un livre qui montre la cité et ses transformations depuis un siècle. Il est intéressant de voir un même quartier, une même rue, une même place, sous deux angles avec à chaque fois, l'histoire du lieu. Cet ouvrage a été réalisé par Yolande Coutentin, archiviste municipale et Gérard Ringuenoir, photographe. Editions Alan Sutton, 22 €, disponible en librairie

## Deux artistes à Kerpert

La galerie nomade, Mt-galerie, a développé un concept de nomadisme en proposant des partenariats aux communes et aux associations. Jusqu'au 26 mai, elle présente des œuvres du peintre plasticien Guillaume Guinrand et du sculpteur Michel Thamin à l'abbaye de Coat Malouen à Kerpert. Les deux artistes fouinent et glanent, l'un des parcelles de nature, l'autre des pierres. Une partie de leur récolte est alors intégrée dans leur travail. Vernissage, le 4 mai à 18h. mtgalerie.free.fr

## Jusqu'au 4 mai à Saint-Brieuc Complet'Mandingue

**C**e seizième festival met l'Afrique à l'honneur à Saint-Brieuc, à la salle Robien, à la villa Carmélie, à Trégueux à Bleu Pluriel, à Hillion, dans des bars briochins, du 27 avril au 4 mai.

**Le 26**, rendez-vous dans les caves bretonnes pour un concert gratuit avec M'badankan des deux frères Fakoly.

**Le 27** après-midi, à la villa Carmélie, un stage de djembe avec Adama du Burkina Faso. Meilleur batteur de sa génération, il a joué au Ballet national ivoirien.

**Le 28**, Maimouna Bangoura de Guinée, membre du Ballet Sâama-



D.R.

to et du Ballet Won Tan Nara, propose un stage de danse à la villa Carmélie.

**Le 28**, Jules, maraîcher à Hillion, accueille Saïdou Abatcha, comédien franco-camerounais, et ses contes africains.

**Le 30 avril**, à Bleu Pluriel, le cabaret mandingue propose un repas-spectacle avec des spécialités culinaires africaines.

**Le 1<sup>er</sup> mai**, le Malien Abou Diarra donne un stage de n'goni à la villa Carmélie. Il jouera aussi au bar le Soupson à Saint-Brieuc. Le 2 mai, le Club 6 passe *La pirogue*, un film de Moussa Touré à 20h30.

**Le 4 mai**, les danseuses de Mouso Doums se produiront aux Halles de Saint-Brieuc de 15h à 17h.

Pour clore le festival, grande soi-



rée à Robien, de 19h à l'aube, avec le Ballet Nimba et cinq autres groupes.

completmandingue.org  
> 06 89 13 73 15

## Jardin des arts du Trégor Quand l'art s'expose au jardin

EXPOSITION



D.R.

**D**epuis 2007, Jacques Mercier expose des œuvres d'art dans son jardin. Pour faire connaître l'art à un large public, il a créé une association "Jardins des arts du Trégor". *"L'accès du public à un jardin est agréable et plus facile qu'à une galerie"*. Jusqu'ici, il a accueilli en moyenne 2500 visiteurs. *"Notre exposition est connue et attendue dans le Trégor"*. Les artistes sont des profes-

sionnels de qualité et sont choisis pour leur originalité. On trouve des sculpteurs, des peintres, des photographes, des créateurs, vitriers, mosaïstes, céramistes, créateurs de bijoux, de croquis sous résine, tourneurs sur bois, spécialistes de marqueterie. Chacun apporte une pièce unique de sa création.

> 02 96 47 26 25  
jardindesarts.monsite-orange.fr/

## Salon du livre de Loudéac 16<sup>e</sup> édition

LECTURE

**D**u 21 au 25 mai, Loudéac met le livre à l'honneur dans divers lieux de la ville et au Palais des congrès et de la culture, à travers des animations et des expositions. Thème retenu *À chacun ses héros*. Des rencontres sont prévues avec Franck Darcel, Libar M.Fofana, une lecture déambulatoire avec Alexis Gloaguen, du théâtre à la Maison des jeunes, une lecture spectacle à la médiathèque *Féminines Pluriel*, une intervention d'Yvon Le Men *Vivre de et en poésie*.

Le 26, salon dans l'enceinte du Palais des congrès avec 70 auteurs et éditeurs, de 10h à 19h. Palais des Congrès et de la Culture de Loudéac.

> 02 96 28 11 26  
omc-loudeac.com



J.SASSIER

Libar M. Fofana, auteur de *L'étrange rêve d'une femme inachevée*

Football, sport adapté

## Ploufragan accueille la coupe de France

Du 31 mai au 2 juin, le Comité départemental du sport adapté organise, au centre régional Henri-Guérin de Ploufragan, la coupe de France des régions de football. Entre 150 et 180 sportifs sont attendus. Pour le comité départemental, cet événement prolonge une belle dynamique amorcée en 2005.

**E**ntre huit et dix sélections régionales représentant 150 à 180 sportifs sont attendues vendredi 31 mai, samedi 1er et dimanche 2 juin, au Centre régional Henri-Guérin de Ploufragan. La coupe de France des régions du sport adapté<sup>(1)</sup> s'adresse aux personnes en situation de handicap mental ou psychique. "C'est un gros coup de projecteur sur le sport adapté et sur nos sportifs. On veut que ce soit un événement important pour eux et les bénévoles", reconnaît Christian Guillaume, président du comité départemental et de la ligue de Bretagne du sport adapté. S'affronteront, à l'occasion de matchs de deux mi-temps de 20 minutes, des sélections régionales telles que l'Aquitaine, la Bourgogne, la Bretagne, l'Île de France, le Languedoc-Roussillon ou encore le Nord-Pas-de-Calais. Les matchs de poules se dérouleront le samedi de 8h30 à 16h. Les matchs de classement auront lieu le lendemain entre 8h30 et 11h, suivis de la finale à 11h. L'entrée est gratuite. Un match de gala opposant l'équipe féminine d'En Avant de Guingamp à celle de Juvisy devrait également avoir lieu le samedi de 16h30 à 17h30.

Pour le comité départemental, l'organisation d'une telle manifestation vient ponctuer une belle dynamique amorcée en 2005. "Jusqu'à cette date, précise Christian Guillaume, le Comité départemental était un peu en stand-by. On s'est efforcé de le relancer. Nous sommes partis d'une trentaine de licenciés et un salarié pour arriver aujourd'hui à 308 licenciés et quatre salariés". Le département compte 308 licenciés répartis dans six associations de sport adapté. Parmi elles, une association indépendante, l'association sport adapté briochine (Asab), qui représente à elle seule 60 licenciés. On trouve également quatre sections sport adapté



au sein de clubs ordinaires que sont le Trégor Goëlo athlétisme, le Tennis club de Paimpol, Saint-Brieuc basket et la Bretonne gymnique club. Sans oublier le Clap (Culture loisirs adaptés Plaintel) qui dépend de l'Esat Les Mauriers.

Reste que l'offre pourrait être plus développée. "Il existe en Côtes d'Armor quelque 50 000 personnes en situation de handicap qui pourraient être intéressées par la pratique sportive. Or, le nombre total de licenciés, sport adapté et handisport confondus, tourne autour de 550. C'est dire s'il y a une marge de progression", constate Christian Guillaume.

Après avoir voulu suivre le modèle finistérien en incitant les établissements d'accueil à créer des associations sportives, le comité départemental a réorienté sa stratégie vers la création de sections sport adapté au sein des clubs ordinaires<sup>(2)</sup> à qui le comité propose des formations. "C'est l'idéal. Les jeunes peuvent ainsi sortir de leur établissement. Ils vont dans un club comme n'importe quel sportif. Cela favorise l'intégration", soutient le président, qui souhaiterait aussi voir se créer des associations indé-

La sélection bretonne qui prendra part à la coupe de France des régions de football.

pendantes telles que l'Asab dans toutes les villes moyennes du département. En Côtes d'Armor, le sport le mieux représenté est la natation. Une bonne vingtaine de nageurs, licenciés à l'Asab, se retrouvent ainsi tous les mercredis soirs à la piscine Aquaval de Saint-Brieuc. L'Asab est une association pluridisciplinaire qui propose aussi du kin ball le lundi soir, de la pétanque le mardi soir, du football le jeudi soir et de l'expression corporelle le vendredi soir. Quant à l'ouverture de sections sport adapté dans les clubs, elle implique, selon Christian Guillaume, d'enlever l'appréhension que suscite encore le handicap. "Une personne en sport adapté est comme tout sportif. C'est un homme ou une femme comme les autres avec ses limites. Il s'agit seulement d'adapter la pratique au niveau de la personne".

Laurent Le Baut

(1) À distinguer du handisport qui s'adresse aux personnes en situation de handicap physique.  
(2) Le Conseil général a édité une charte pour l'accueil des personnes en situation de handicap au sein des associations sportives. Renseignements auprès de Catherine Geoffroy, geoffroycatherine@cg22.fr.



### Lamballe: championnat de France de Roller

Samedi 18 et dimanche 19 mai, le club du Roller in line Grand Lamballe accueille les championnats de France de roller sur son circuit du complexe sportif du Penthièvre. Des sportifs allant de la catégorie cadets à seniors s'affronteront lors de courses de vitesse et de fond. Spectacle et sens tactique seront au rendez-vous de cet événement qui comportera également un championnat de France vétérans. Entrée gratuite

### La Golf'Armoricaïne du 1<sup>er</sup> au 4 mai

Du 1<sup>er</sup> au 4 mai se déroulera, sur trois sites du département, la 11<sup>e</sup> édition de la Golf'Armoricaïne. Lancée il y a 11 ans par le Conseil général, cette manifestation a pour objectif de promouvoir la pratique du golf dans le département. Trois jours de qualifications sont organisés, du 1<sup>er</sup> au 3 mai, sur les sites de la Côte de Granit rose, de la baie de Saint-Brieuc et de la Côtes d'Emeraude. La finale aura lieu à Bégard le 4 mai. Neuf golfs sont partenaires de l'opération. [golfarmoricaïne.fr](http://golfarmoricaïne.fr)

### Plouduiden: Europoussins les 1<sup>er</sup> et 2 juin

C'est le plus prestigieux plateau que l'on puisse trouver dans un tournoi poussins en Europe. L'Europoussins de football de Plouduiden-sur-Rance reste fidèle à sa réputation avec, cette année, la présence de 35 clubs professionnels de renom venus de toute l'Europe. Chelsea, Olympique Lyonnais, Olympique de Marseille, Malaga, AS Saint-Etienne, Paris Saint-Germain, Borussia Dortmund, FC Fulham, Tottenham, pour ne citer qu'eux, seront à Plouduiden les 1<sup>er</sup> et 2 juin. [europoussins.com](http://europoussins.com)

## CUISINE

# Côtes d'agneau au moka Sidamo d'Éthiopie, printanière de légumes

## Ingrédients pour 4 personnes

8 côtes premières d'agneau  
4 mini navets avec leurs fanes  
4 asperges vertes  
2 carottes de sable  
quelques champignons  
4 carottes avec leurs fanes  
2 choux de Bruxelles  
quelques cubes de betteraves crues  
4 grains de café Sidamo d'Éthiopie  
20 g de beurre

## Ingrédients pour la Sauce

1 café expresso ou 1 café serré Sidamo d'Éthiopie  
1 cuillère à soupe de whisky breton  
50 grammes de crème fouettée

Recette élaborée par Christophe Le Fur, Auberger Grand/Maison à Mür-de-Bretagne.



**CERCLES CULINAIRES**  
La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

**C**oncasser grossièrement les grains de café. Éplucher et laver les légumes. Les tailler si besoin et les cuire à l'anglaise (eau bouillante salée).

Poêler les côtes d'agneau avec un peu de matière grasse pendant 2 minutes de chaque côté.

Au dernier moment, les parsemer du café concasé, saler et poivrer. Les réserver.

Déglacer avec le whisky et laisser réduire.

Ajouter le café, laisser réduire pendant 1 minute et verser la crème fouettée. Assaisonner.

Dresser l'assiette avec les légumes et la viande puis napper de sauce.



D.R.

## JARDINAGE



THIERRY JEANDOT

## La culture sur butte une technique remise au goût du jour

Ne pas se soucier de la sécheresse ou des fortes précipitations, réduire la corvée de désherbage, travailler sans fertilisant, rentabiliser l'espace... Autant de bonnes raisons d'adopter la culture sur butte pour son potager. Très utilisée jadis mais oubliée depuis, elle a de nouveau des adeptes.

**L**e principe de la culture sur butte, qui ne requiert aucun matériel particulier, est simple : au lieu de planter ses légumes sur une bande plate, on prépare une butte de terre à la manière d'un petit talus et on y associe un paillage organique, à base de végétaux.

En augmentant la hauteur du sol, l'enracinement est plus profond et la plantation plus serrée. La surface cultivable est agrandie car les côtés des buttes peuvent aussi être cultivés. En cas de sécheresse, le volume plus important de terre associé à un bon paillage retient l'humidité. L'arrosage

est peu utile. Et s'il pleut beaucoup, la pente des buttes permet le ruissellement de l'eau et les cultures ne sont pas inondées.

Aucun fertilisant n'est à prévoir car la microfaune du sol, associée au paillage et à la végétation en surface, produit de l'humus, véritable engrais naturel. Au fil du temps, le désherbage se réduit, car le non-travail du sol empêche les graines de remonter et de germer. Les herbes arrachées avant montaison à graines ne repoussent pas.

Pesticides et insecticides ne sont plus nécessaires si l'on introduit certaines plantes comme des aromatiques : sauge

ou menthe ont une influence bénéfique sur la croissance des légumes et repoussent les parasites. Elles attirent les pollinisateurs. Réduites en poudre, elles protègent des limaces ou autres insectes dévoreurs de graines. À vos bêtes !

Cédric Moinet

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. *Solution dans Côtes d'Armor N°121*

Self-made-man comme L. Bacquer L'Émir d'Art Rock 2013	Café de terroir éthiopien	Groupe réduit Sa ferme est éducative	Tournée Enceintes pour boxer	Religieuses qui maltraitent leurs congénères	Avec Flamm, les enfants artistes en obtiennent un	On y met du miel Une collatérale	Sérieux comme Ted, il fait rire la classe Paire de romains	Pour en redemander
					Distinction décernée à Laurent Bacquer Pistolet			
Place du polichinelle Elle a ses défilés				Le sport des handicapés/ets par excellence				
		Le thé kombucha de Biogroupe en fait l'objet					Petits coins Européens du sud stéréotypés	
Fouillage du sol Lagunes de la Mer Noire				Noyaux des atomes Fit craquer		Déesse marine Se séparer de sa mère		Sa maison de Rosmapamon sera visitable le 18 mai
			N'eurent pas froid aux yeux					
Donna un joli teint Sied bien						Rivière suisse Tout un tas de choses		
	Début de glissade Dispositif européen de formation							La zoothérapie avec Handi chiens nécessite d'en faire
Boxeur ou chanteur						Eus entre les mains Sortit du néant		
Creusets en terre Ferré en chansons								
		Il n'y en aura pas d'autre						
Boutique de boucher Modèles Concept-Ty veut s'y installer			Saint des Laudiens L'Europe d'avant	Deux grains de café à cueillir Plaquées à Monaco	Plus français que polonais (dixit P. Kunysz) Sans valeur		Initiales d'actrice Autre nom du capucin	La ferme à Trémargat est agréée pour ce type de classe
		Programme pour lycéens d'Europe Question de test						Cale d'atelier Ne résista pas
Plante urticante Dépouillements			Dans les vasières de L'Arguenon Digne de confiance					
				Policier de quartier				Moins de deux
Le pape est son évêque Grand champion			Premier groupe (les)		L'Europe actuelle		Normes dans le bâtiment	
	L'intimité de Kusturica			Des limousines s'en pourléchent les babines		Ville normande chère à Concept-Ty		

**Solution N°119**

B	P	M	P	T	P	F	S										
L	O	G	I	C	I	E	L	S	T	U	L	I	P	E			
C	O	L	O	M	B	I	E	R	M	E	L	A	T				
R	A	M	O	N	E	R	M	E	C	A	N	I	S	E			
G	I	T	E	E	B	E	N	I	S	T	E	S	E				
V	E	N	I	S	E	B	R	E	L	E	R	I	E				
F	E	R	S	R	R	E	F	F									
S	S	E															
L	E	M	A	N													
P	A	R	S														
P	A	T	T	E	D	R	E	C	O	R	M	E					
H	A	L	O	G	E	N	E	P	O	L	E	C	O	R	M	E	A
T	A	I	N	S	M	A	R	T	S	B	O						
B	A	S	S	E	S	E	N	T	E	N	T	E	N				
R	E	R	R	O	N	E	S	E	T	E	S						

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°119

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°119 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                  |                                       |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| BIHOUIS Yvette • PLOUGUERNÉVEL   | MACE Marie-Annick • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ |
| GICQUEL Jean-François • COLLINÉE | PAMPANAY Fabienne • LANRIVAIN         |
| GUTKNECHT Gérard • ERQUY         | PEIRO Claire • PLESSALA               |
| LAGUITTON Dominique • DINAN      | RICHARD Michel • BRUSVILY             |
| LE LAY Jean • PLOUEC-DU-TRIEUX   | TIREL Maryvonne • TRÉGÉVEX            |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

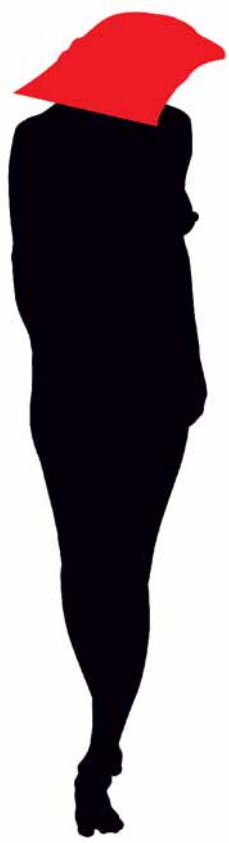
Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le vendredi 10 mai 2013.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

Cartes Amovables, Fragmenter/Figure 04/2008 / Courtesy Cartes Amovables et Galerie Von Lambert, Paris ● Les fonds de la Ville www.elfort.fr Brestes P-014327 / P-014329 / P-014371 Association NBF/Bre



# art rock

BRETAGNE®

17/18/19 mai  
SAINT-BRIEUC  
CÔTES D'ARMOR

Votre Département  
partenaire depuis 30 ans

**des places  
à gagner**

sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
OU  cotesdarmor**notre**Departement

# en mai, fais ce qu'il te plaît

du 13 mai  
au 1<sup>er</sup> juin

## "Les semaines découvertes"

Venez essayer 1, 2, 3 sports  
dans les associations partenaires\*

\* Une séance d'essai par semaine  
pendant 3 semaines dans les clubs  
et associations partenaires



Plus d'infos sur  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Les Côtes d'Armor,  
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS



■ Cym100.com | 04-13-172